

2 • 3 Les adjectifs et pronoms démonstratifs

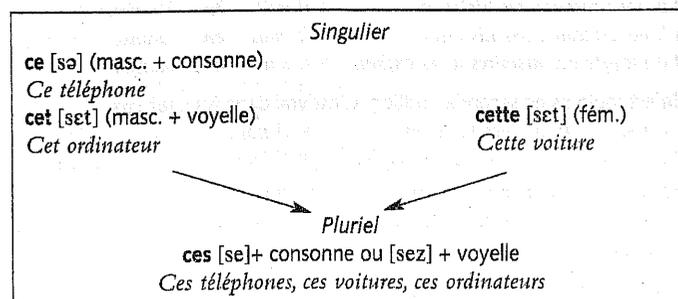
L'adjectif démonstratif désigne une personne, une chose, une notion présentes, annoncées ou reprises.

L'adjectif démonstratif, comme l'article, s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il accompagne.

Le pronom démonstratif reprend un nom de chose, de personne ou de notion déjà évoqué, ou annonce un nom qui va suivre. Il prend le genre et le nombre de ce nom.

L'adjectif démonstratif

Formes



Valeurs et emplois

✓ L'adjectif démonstratif a une valeur déterminative, comme l'article défini.

■ La vendeuse : *Vous désirez ?*

■ La cliente : *Je voudrais essayer ce pull-over, oui, c'est ça, le bleu.*

Comme son nom l'indique, il montre. Quelquefois, un geste de la main ou de la tête l'accompagne.

✓ Il indique une chose ou une personne qu'on vient de nommer ou dont on va parler.

■ *Qui est la personne que tu viens de saluer ? – Cet homme ? Je ne sais plus.*

✓ Avec l'adverbe -ci, il marque la proximité dans le temps (le présent), dans l'espace.

■ *Quel mauvais temps, ces jours-ci !* (= hier, avant-hier, un jour de cette semaine-ci).

Mais l'adverbe -ci n'est pas nécessaire quand le contexte montre bien cette proximité.

■ *J'ai rendez-vous ce soir avec mes amis* (= ce ne peut être que le soir d'aujourd'hui).

✓ Avec l'adverbe -là, il marque l'éloignement dans le temps (le passé), dans l'espace.

■ *Ce matin-là, il avait fait une rencontre qui allait changer sa vie.*

■ *Dans ces régions-là, les hivers sont très froids et les étés brillants.*

L'adverbe -là n'est pas nécessaire quand le contexte montre bien cet éloignement.

■ *À cette époque, on ne connaissait pas encore l'électricité.*

Observez la différence entre les expressions « en ce moment », qui se situe dans le présent, et « à ce moment-là », qui se situe dans le passé ou dans le futur.

■ *Non, n'allez pas dans sa chambre, il se repose en ce moment, il n'a pas dormi cette nuit.*

■ *Il allait sortir, mais à ce moment-là un de ces amis est arrivé.*

■ *Tu étudieras attentivement le contrat et, à ce moment-là seulement, tu pourras le signer.*

Il faut noter que « à ce moment-là » peut servir aussi à marquer un enchaînement logique sans valeur temporelle. Il a alors le sens de « dans ce cas-là ».

■ *Je sais que tu as été dans le plus grand embarras pour trouver une solution à tes difficultés, mais à ce moment-là, il fallait demander de l'aide.*

✓ Avec les adverbes -ci et -là, il sert également à opposer, à préciser.

■ Le prestidigitateur à un spectateur : *Choisissez une carte au hasard ! Décidez-vous, monsieur ! Vous choisissez cette carte-ci (= ici) ? Non ? Alors cette carte-là ?*

✓ Valeur de présentatif.

Il a alors parfois un aspect emphatique.

■ *Admirez ces montagnes couvertes de neige, ce ciel pur, ces arbres majestueux !*

✓ Il sert à exprimer des sentiments : la colère, le mépris, le respect, une très grande politesse.

■ *Mais regardez ce désordre !*

■ *Ces messieurs-dames désirent-ils autre chose ?*

Le pronom démonstratif

Formes

Singulier	
Masculin	féminin
celui...	celle...
celui-ci	celle-ci
celui-là	celle-là
Pluriel	
ceux...	celles...
ceux-ci	celles-ci
ceux-là	celles-là
Neutre	
ce, c' + voyelle, ceci, cela / ça (familier)	

Ne pas confondre **ça** pronom neutre démonstratif (N'oublie pas ça !) et **ça** adverbe de lieu (Il allait ça et là).

■ Valeurs et emplois

✓ Les formes simples :

celui, ceux, celle, celles

Elles sont accompagnées :

– soit de la préposition **de**

« de » + nom (ces formes expriment alors la possession) :

■ *Il y avait deux parapluies dans le porte-parapluie et par erreur j'ai pris celui de mon amie, j'ai pris celui de Catherine.*

« de » + adverbe :

■ *Ce repas est délicieux, mais celui d'hier était tout aussi bon.*

« de » + infinitif :

■ *Avec l'âge, il avait pris certaines habitudes, notamment celle de faire la sieste.*

– soit d'un pronom relatif

■ *J'ai vu ce fameux spectacle, tu sais, celui que tu m'as conseillé, celui qui fait scandale, celui dont tout le monde parle en ce moment.*

✓ Les formes composées :

celui-ci, celui-là, ceux-ci, ceux-là, celle-ci, celle-là, celles-ci, celles-là

Elles s'emploient seules et elles remplacent :

– un nom déterminé par le contexte :

■ *Il bavarda pendant des heures avec ses amis ; ceux-ci rentraient d'un long voyage et avaient beaucoup de choses à raconter.*

– un nom accompagné de l'adjectif démonstratif :

■ *Ce dictionnaire est très clair, mais celui-là me semble plus complet.*

Ces formes composées peuvent s'utiliser pour opposer ou distinguer quelqu'un ou quelque chose de proche (**celui-ci**) de quelqu'un et de quelque chose d'éloigné (**celui-là**) ou pour renvoyer au premier nommé (**celui-là**) et au dernier nommé (**celui-ci**).

■ *Hum, ces gâteaux ont l'air vraiment délicieux. Je voudrais celui-ci, non, celui-là, non, non celui-ci... oh et puis tant pis donnez-moi celui-ci, celui-là et puis celui-là, là-bas aussi...*

Ces formes s'utilisent aussi avec la valeur de l'un/l'autre.

■ *Quand on a une décision importante à prendre, on demande souvent conseil à celui-ci, à celui-là, et finalement on prend sa décision tout seul.*

✓ Les formes neutres :

ceci, cela, ça, ce, c'.

Elles ne remplacent jamais un nom, elles remplacent une proposition. Donc, elles ne renvoient pas à un animé.

En principe, **ceci** annonce ce qu'on va dire, ce qui est présent, **cela** renvoie à ce qui a été dit.

Les pronoms **ceci** et **cela** appartiennent à la langue écrite et à une langue orale soutenue.

Dans le français contemporain, cette opposition n'est pas toujours respectée et on utilise plutôt les formes en **-là**.

⚠ À la confusion entre :
ceux qui, que, dont... et ce qui, que, dont...

■ *J'ai vu ceux que je voulais voir.*

(= les gens que je voulais voir)

■ *J'ai acheté ce que je voulais.*

(= les choses que je voulais)

Dans la langue courante orale, on utilisera plutôt le pronom **ça** (sauf dans l'expression figée : **cela dit**).

■ *Écoute bien ceci : je ne partirai pas avec toi.*

■ *Nous avons bien rendez-vous demain soir, n'est-ce pas ?*

– *Oui, oui, c'est bien cela, nous avons rendez-vous à 8 heures. Pourquoi ris-tu ?*

– *Je trouve « cela » un peu snob ! Cela dit, tu as parfaitement le droit de parler comme tu le fais.*

Le pronom **ça** est la forme familière, orale de **cela** (et aussi de **ceci**).

■ *Je ne répondrai pas à tes reproches, ça (= cela) n'en vaut pas la peine.*

■ *Alors, ton entretien avec le chef du personnel, ça s'est bien passé, ça a marché ?*

■ *Qu'est-ce que c'est que ça ?* (utilisé pour exprimer l'étonnement, la colère...)

■ *Ça va ? – Oui ça va bien, et toi ?*

On utilise également **ça** avec des verbes impersonnels accompagnés d'un pronom complément.

■ *Regardez-vous dans la glace, est-ce que cette coiffure vous plaît ?*

– *C'est moi ça ?*

(Normalement le pronom **ça** renvoie à des inanimés, mais s'il renvoie comme ici à une personne, il prend une valeur péjorative.)

– *Je ne me reconnais plus ! Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Ça me change complètement ! Non, ça ne me plaît pas.*

Le pronom **ce** introduit une proposition relative neutre.

■ *Voilà ce que je te propose* (= voilà la chose, l'idée que je te propose).

■ *Répète ce que tu as dit !* (= répète les mots que tu as dits, la phrase que tu as dite).

Comme sujet des verbes **être, pouvoir être, devoir être**, il sert à présenter ou à mettre en relief.

■ *Qui est ton écrivain préféré ? – C'est Proust.*

■ *Qui est là ? – C'est moi !*

■ *Quel spectacle ! C'était magnifique !*

■ *J'ai raccourci la robe ; ce (ou ça) doit être maintenant la bonne longueur.*

■ *Ce n'est qu'en 1945 que les femmes françaises ont obtenu le droit de vote.*

Remarques

Alternance de **il est, c'est**.

Observez les phrases suivantes :

■ *Il est évident qu'il a compris.*

■ *Il est dommage qu'il soit parti.*

■ *Il serait utile de réfléchir avant d'agir.*

Le verbe impersonnel **il est** + adjectif + **que** introduit une proposition attribut, ou **il est** + adjectif + la préposition **de** introduit un infinitif.

Parfois **cela, c'** renvoient à un nom générique.

■ *Un bébé, c'est si mignon !*

⚠ C'est moi, c'est toi, c'est lui, c'est elle, c'est nous, c'est vous, ce sont eux, ce sont elles (ou à l'oral : c'est eux, c'est elles).

🗨 mise en relief page 238

🗨 forme impersonnelle page 127

Mais on peut inverser l'ordre des propositions.

Dans ce cas, on a :

- ▣ *Il a compris, c'est évident* (le pronom **ce** reprend tout à fait régulièrement ce qui vient d'être dit, ici : *il a compris*).
- ▣ *Il est parti ? C'est dommage* (le pronom **ce** reprend ce qui vient d'être dit : *il est parti*).
- ▣ *Réfléchir avant d'agir ? Oh, oui, ce serait vraiment utile* (le pronom **ce** reprend : *réfléchir avant d'agir*).

Cette structure est tout à fait logique, puisque nous avons vu que le pronom démonstratif **ce** reprend normalement ce qui a été déjà évoqué. Mais la langue orale a adopté cette forme du verbe impersonnel **c'est...**, même lorsqu'il n'y a pas d'inversion des propositions.

- ▣ *C'est évident qu'il a compris.*
- ▣ *C'est dommage qu'il soit parti.*
- ▣ *Ce serait utile de réfléchir avant d'agir.*

adjectif page 100

⚠ à la différence de construction :

- ▣ *Il est facile de réussir ce plat* mais *Ce plat est facile à réussir.*
- ▣ *Il est intéressant d'étudier une langue* mais *Une langue, c'est intéressant à étudier.*

2 • 4 Les adjectifs et pronoms possessifs

L'adjectif possessif remplace l'article devant un nom. Il accompagne donc un nom et marque un rapport de possession (*ton livre*), d'appartenance (*ton pays, sa famille*) ou une relation de situation (*notre voyage, leur départ*).

L'adjectif possessif, comme l'article ou l'adjectif démonstratif, s'accorde en genre et en nombre avec le nom devant lequel il est placé. Il varie également avec la personne qui « possède ».

- ▣ *Je te laisse mes clés.*
- ▣ *Sophie, si tu en as besoin, tu peux te servir de mon téléphone.*
- ▣ *Tu as emprunté la voiture de Marc ? – Oui, j'ai emprunté sa voiture, comme d'habitude.*
- ▣ *Tu sais, Pierre, j'ai rencontré tes amis Michaux hier. J'ai visité un appartement dans leur immeuble.*

Le pronom possessif remplace un nom accompagné de l'adjectif possessif et, comme celui-ci, il marque la possession, l'appropriation, l'appartenance.

- ▣ *As-tu pensé à remplir ta déclaration d'impôts ? Moi, j'ai déjà envoyé la mienne (= ma déclaration).*

L'adjectif possessif

Formes

Qui possède ?	L'objet « possédé » est au singulier	
	Masculin	Féminin
Une seule personne (je, tu, il, elle) « possède »	<i>Mon ordinateur</i> (à moi)	<i>Ma télé</i> (à moi)
	<i>Ton ordinateur</i> (à toi)	<i>Ta télé</i> (à toi)
	<i>Son ordinateur</i> (à lui, à elle)	<i>Sa télé</i> (à lui, à elle)
Plusieurs personnes (nous, vous, ils, elles) « possèdent »	L'objet « possédé » est au pluriel	
	<i>Mes ordinateurs</i> (à moi)	<i>Mes télé</i> s (à moi)
	<i>Tes ordinateurs</i> (à toi)	<i>Tes télé</i> s (à toi)
	<i>Ses ordinateurs</i> (à lui, à elle)	<i>Ses télé</i> s (à lui, à elle)
	L'objet « possédé » est au singulier	
Plusieurs personnes (nous, vous, ils, elles) « possèdent »	L'objet « possédé » est au singulier	
	L'objet « possédé » est au pluriel	
	<i>Nos ordinateurs</i> (à nous)	<i>Nos télé</i> s (à nous)
	<i>Vos ordinateurs</i> (à vous)	<i>Vos télé</i> s (à vous)
	<i>Leurs ordinateurs</i> (à eux, à elles)	<i>Leurs télé</i> s (à eux, à elles)

Pour éviter la rencontre de deux voyelles, les adjectifs féminins : **ma, ta, sa**

- **mon, ton, son** + nom féminin qui commence par une voyelle ou h muet.
- ▣ *ma maison* (f.) mais *mon adresse* (f.), *mon université* (f.), *mon école* (f.).
- ▣ *ta conduite* (f.) mais *ton attitude* (f.), *ton opinion* (f.), *ton idée* (f.).
- ▣ *sa vie* (f.) mais *son histoire* (f.), *son habitude* (f.), *son émotion* (f.).

⚠ Avec un h aspiré :
sa hauteur.

Il faut bien faire la différence entre **son, sa, ses** et **leur, leurs**.

- ▣ *Le père* (singulier) *parle à son fils* et à *sa fille*, il *parle à ses enfants*.
- ▣ *La mère* (singulier) *parle à son fils* et à *sa fille*, elle *parle à ses enfants*.
- ▣ *Les parents* (pluriel) *parlent à leur fils* (1 personne), à *leur fille* (1 personne), à *leurs enfants*.

Remarque

- ▣ *Les deux amies d'enfance ont passé la plus grande partie de leur vie dans la même ville. Elles ont partagé leurs soucis, leurs joies.*
(« Leur vie » est au singulier, parce que les deux amies n'ont qu'une vie chacune, mais « leurs soucis et leurs joies » sont au pluriel, parce qu'elles ont connu sans doute de nombreux soucis et de nombreuses joies ; cette règle n'est pas toujours respectée.)

Ne confondez pas **leur(s)**, adjectif possessif, et **leur**, pronom.

1. L'adjectif peut prendre la forme du singulier et du pluriel, le pronom n'a qu'une forme, invariable.
2. L'adjectif se place toujours devant un nom, le pronom toujours devant un verbe.

Remarque à propos du pronom ON

Si **on** représente « ils », « les gens », l'adjectif possessif est **son, sa, ses**.
 ■ Dans la vie, généralement, **on** aime **son** confort, **sa** maison, **ses** amis.

Mais si **on** = « nous », l'adjectif possessif qui correspond est **notre, nos**.
 ■ Qu'est-ce que vous aimez dans la vie ? – Nous ? **On** aime **notre** confort, **notre** maison, **nos** amis (langue plutôt orale).

Valeurs et emplois

L'adjectif possessif marque bien sûr la possession. Il a la valeur d'un complément du nom.

- Benjamin a un chien. C'est le **chien de Benjamin**. C'est **son** chien.
- Sylvie et Jack ont une maison de campagne, c'est **la maison de Sylvie et de Jack**, c'est **leur** maison.

L'adjectif possessif peut marquer une relation plus vague de situation, d'habitude.

- Elle a passé **ses** examens. (Il n'y a pas de rapport de possession, mais un rapport de situation.)
- Tu vas acheter **ton** pain ? (Le pain que tu achètes habituellement.)
- Je bois **mon** café et au travail ! (Le café que je bois chaque jour.)

Il prend alors une valeur affective et peut exprimer :

- le respect, l'affection : Alors **mon** petit Pierrot, tu vas bien ?
- l'ironie et le mépris : Oh, il n'est pas très malin, **ton** monsieur Machin !

POUR ALLER PLUS LOIN

L'adjectif possessif a des équivalents :

– L'article défini remplace l'adjectif possessif quand il n'y a pas de doute sur le possesseur. Par exemple, devant les parties du corps :

- J'ai mal à **la** tête.
- Il s'est fracturé **la** jambe en faisant du ski.

– Le pronom personnel « en » + article défini + nom peut remplacer l'adjectif possessif.

- J'habite dans cette ville depuis 20 ans et j'**en** connais toutes **les** rues (= les rues de la ville).

(Ce pronom personnel est réservé aux choses, il n'est pas utilisé pour les personnes.)

Le pronom possessif

Formes

Relation avec la personne	Le nom représenté est masculin singulier	Le nom représenté est féminin singulier	Le nom représenté est masculin pluriel	Le nom représenté est féminin pluriel
moi	le mien	la mienne	les miens	les miennes
toi	le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
lui elle	le sien	la sienne	les siens	les siennes
nous	le nôtre	la nôtre	les nôtres	les nôtres
vous	le vôtre	la vôtre	les vôtres	les vôtres
eux elles	le leur	la leur	les leurs	les leurs

Le pronom possessif est formé de l'article défini suivi de **mien, tien...** Il varie en genre, en nombre et en personne.

- Voici ma place et voilà **la tienne** (= ta place).
- Ah ! voici nos bagages, je vois nos valises, **les miennes** et puis **la vôtre**.

Notez bien la différence entre l'adjectif possessif **notre, votre, nos, vos** (sans accent sur le o) et le pronom possessif **le nôtre, le vôtre, la nôtre, la vôtre, les nôtres, les vôtres** (avec l'accent circonflexe sur le o).

- C'est **votre** voiture ? – Oui, c'est **la nôtre**, et **la vôtre**, où est-elle ?

Valeurs, emplois et fonctions

Le pronom possessif remplace donc un nom précédé de l'adjectif possessif pour éviter la répétition.

- Je posterai **ta** lettre avec **les miennes** (= mes lettres).

Le pronom possessif a toutes les fonctions du nom.

- De quand date ta voiture ? **La mienne** semble plus récente (sujet).
 – J'ai acheté **la mienne** l'année dernière (complément d'objet direct).

Le pronom possessif peut avoir la valeur d'un nom.

- On s'inquiète toujours pour **les siens** (= sa famille).
- Qui a gagné ? – **Les nôtres** (= notre équipe).

manières de dire

- Si vous voulez réussir, il faudra y mettre **du vôtre** ! (que vous fassiez des efforts).
- Cet enfant a encore fait **des siennes** à l'école, il faut convoquer ses parents (= il a fait des bêtises, des sottises).
- **À la nôtre, à la tienne, à la vôtre** ! (= à notre santé, à ta santé, à votre santé !).

Rappel

⚠ à la contraction des prépositions **de** et **à** et des articles :

- J'ai des idées complètement différentes **des** vôtres.

(préposition **de** + les)

- Elle ne pense pas à mes difficultés, elle ne pense qu'**aux** siennes.

(préposition **à** + les)

La possession s'exprime par :

- des verbes : avoir, être à, posséder, appartenir à :
 - ▮ On l'apprécie pour les qualités qu'elle a. (= pour ses qualités).
 - ▮ À qui est ce sac ? Il est à toi, à lui ? (= c'est ton sac, c'est son sac ?)
 - ▮ Cet homme possède une très belle collection de tableaux du XX^e siècle (= il a à lui).
 - ▮ Quand j'étais enfant, j'écrivais sur tous mes livres : « Ce livre m'appartient » (= ce livre est à moi, c'est mon livre).
- un adjectif possessif ▮ Je n'ai plus d'encre dans mon stylo.
- un pronom possessif ▮ Prends le mien.
- un article défini ▮ Attention, l'encre coule, tu vas te tacher les doigts.
- le pronom en ▮ Je te rends ton stylo. Je suis désolé(e), j'en ai vidé le réservoir.
- nom + de + nom ▮ J'ai pris le livre de Marie (= son livre) (style soutenu)
- pronom démonstratif + de + nom ▮ Mais non, c'est celui de Pierre.
- préposition à + un nom ou un pronom ▮ Ah, ce livre est à Pierre, tu es sûr, il est à lui ?

Observez bien !

Après la préposition à, on peut utiliser le nom ou le pronom pour marquer la possession.

- ▮ Ce téléphone portable est à Jean, il est à lui.
- ▮ Cette maison est à mes amis, elle est à eux.
- ▮ Et ça, à qui est-ce ? C'est à Luc ? C'est à lui ? - Non, c'est à moi.

Mais : après la préposition de, on ne peut jamais utiliser de pronom personnel pour marquer la possession.

- ▮ Ce portable est le portable de Marie, c'est le portable de Marie, c'est celui de Marie.
- ▮ Cette voiture est la voiture de Lucas, c'est la voiture de Lucas, c'est celle de Lucas.

Ne confondez pas :

Ce tableau est de moi (je suis l'auteur du tableau ; de + le pronom personnel est possible), mais il n'est plus à moi, je l'ai donné à mon ami, maintenant il est à lui (il est *de lui, possessif, est impossible).

2 • 5 Les adjectifs et pronoms indéfinis

L'adjectif indéfini comme tous les déterminants est un compagnon du nom. Il exprime des nuances imprécises liées à la quantité : quantité nulle (= « zéro »), partielle, globale... Il peut renvoyer à des animés ou à des inanimés, ou aux deux à la fois. Il peut se présenter sous une forme variable ou invariable.

- ▮ Il n'a plus aucun souvenir de son enfance. Toutes les images de son passé ont disparu.
- ▮ Il lui reste pourtant plusieurs photos qui évoquent pour lui certains événements, quelques visages.

Le pronom indéfini remplace un nom et un adjectif indéfini. Comme l'adjectif indéfini, il peut marquer une quantité nulle, partielle ou vague, une quantité totale ou une qualité.

- ▮ Il a longtemps attendu mais personne n'est venu ; il ne s'est rien passé ; de tous les rêves de son adolescence, aucun ne s'est réalisé. Il a vu ses amis le quitter ; quelques-uns ont voyagé, certains se sont engagés dans des combats politiques, d'autres se sont simplement mariés, mais tous semblaient mener une vie plus passionnante que la sienne.

L'adjectif indéfini

Formes

exprimant	adjectifs indéfinis variables	adjectifs indéfinis invariables
une quantité	nul/nulle (= zéro) aucun/aucune (= zéro) certain/certaine (= un/une) quelque (= un/une) quelques (= des) certains/certaines (= des) quelconque/quelconques n'importe quel/n'importe quels n'importe quelle/n'importe quelles divers/diverses (= des) différents/différentes (= des) tout/toute/tous/toutes (valeur distributive) tout/toute/tous/toutes (valeur globale)	chaque (valeur distributive) chaque est toujours singulier. plusieurs (quantité partielle) plusieurs est toujours pluriel.
une qualité	même/mêmes (marque l'identité) autre/autres (marque la différence) tel/tels/telle/telles (marque la similitude, la ressemblance)	

Placé après le nom, ou après le verbe être, nul est adjectif qualificatif et signifie « sans aucune valeur ».

- ☞ Ce devoir est nul.
- ☞ Elle est nulle en anglais.

Certain placé après le nom ou après le verbe être est un adjectif qualificatif et signifie « sûr », « assuré ».

- ☞ Son succès aux élections est certain.

(voir l'adjectif, p. 98)

Quelque placé devant un nom de nombre est un adverbe invariable et signifie « environ ».

- ☞ Il y a quelque vingt kilomètres entre ces deux villes

(voir l'adverbe, p. 198)

☞ Valeurs et emplois

☞ Les adjectifs indéfinis qui marquent une quantité « zéro »

* **Aucun(e)** = pas un, pas une

Accompagné des adverbes **ne**, **ne... plus**, **ne... jamais**, ou précédé de la préposition **sans**.

☞ Elle n'a **aucune** patience. Ils n'ont **plus aucun** espoir. Elle partira **sans aucun** doute.

* **Nul(le)** = pas un, pas une (appartient à la langue soutenue)

S'emploie avec **ne** et **sans**.

☞ Elle a bien travaillé, elle est bien préparée, elle réussira, **sans nul** doute.
☞ Je n'ai **nul** besoin de ces affaires, tu peux les donner !

☞ Les adjectifs indéfinis qui marquent une quantité partielle, positive

* **Certain(e)**

– Au singulier, cet adjectif s'emploie accompagné de l'article **un(e)** et il peut prendre des sens différents selon le contexte.

☞ **Un certain** nombre de scientifiques affirment que la planète se réchauffe (= un nombre imprécis, difficile à fixer).

☞ Il faut **un certain** courage pour affronter cette situation difficile (= du courage).

☞ Une femme est venue vous voir, c'était une femme **d'un certain** âge (= assez âgée).

– Au pluriel, s'emploie sans article (= quelques-uns parmi d'autres).

☞ **Certaines** personnes prédisent des changements importants dans les années à venir (= des personnes).

* **Quelque**

– Au singulier, s'emploie seul et a le sens de « un » ou de « une quantité indéterminée ».

☞ J'ai passé **quelque** temps dans cette région (= un peu de temps, un certain temps).

– Au pluriel, il peut s'employer avec un déterminant et il a le sens de « un petit nombre de », « un certain nombre de ». Il a souvent une valeur restrictive.

☞ Le café était presque vide ; seuls, **quelques** clients traînaient encore au bar.

☞ À la fin du trajet, **les quelques** passagers qui restaient dans le wagon avaient lié connaissance et bavardaient avec animation.

☞ **Les quelques** articles encore exposés en vitrine seront bientôt soldés.

* **Plusieurs**

A le sens de « plus de deux » ; il exprime un pluriel imprécis, mais il n'a pas le sens restrictif de « quelques ».

Observez bien la différence entre **plusieurs** et **quelques** dans les phrases suivantes.

☞ J'avais invité **plusieurs** personnes, seules quelques personnes sont venues.

☞ Après **plusieurs** jours passés à la montagne nous sommes revenus tout bronzés et bien reposés, alors que nos amis qui n'y ont passé que quelques jours ont gardé leur mine pâle et fatiguée.

Rappelez-vous que « plusieurs » est invariable et qu'il ne s'utilise jamais avec un article.

* **Différents, divers**

Devant un nom au pluriel, ils deviennent adjectifs indéfinis et s'emploient sans déterminant.

Ces deux adjectifs ont le sens de « plusieurs ».

☞ J'ai visité **différents** pays. Nous avons pu rencontrer **différentes** personnes.

☞ Les assistants ont proposé **diverses** solutions.

Parfois, le nom associé à ces adjectifs est défini. Dans ce cas-là, on notera la présence d'un déterminant.

☞ Nous avons passé en revue **les différents** avantages et **les différents** inconvénients d'un déménagement à la campagne.

☞ Les adjectifs indéfinis qui marquent une totalité

* **Chaque**

Cet adjectif montre que, dans un ensemble, les éléments sont pris un par un. **Chaque** s'emploie toujours sans déterminant et il est toujours suivi d'un nom au singulier. Il a la même forme au masculin et au féminin.

Il renvoie à des personnes ou à des choses.

☞ **Chaque** Français peut voter s'il s'est fait inscrire sur les listes électorales.

☞ **Chaque** jour, je prends le métro pour me rendre au bureau.

☞ **Chaque** année, nous passons une semaine à la montagne.

* **Tout**

– Montre que dans un ensemble les éléments sont pris un par un.

Tout [tu], **toute** [tut], masculin, féminin, au singulier et sans déterminant a le même sens que « chaque », mais il est moins usuel.

☞ **Toute** peine mérite salaire.

☞ Tu es insupportable, cesse de m'interrompre à **tout** instant, à **tout** propos.

Tous [tu], **toutes** [tut], au pluriel, avec un déterminant, devant un nombre, a la même valeur distributive.

☞ Cette vieille voiture consomme beaucoup d'essence. Je dois faire le plein **tous les cent** kilomètres.

☞ **Tous les deux** jours, elle téléphone à ses parents (n'utilisez surtout pas le mot **chaque** dans ce cas-là).

☞ Il ne peut pas se concentrer longtemps sur un travail ; il s'arrête **toutes les cinq** minutes.

– Montre que dans un ensemble les éléments sont pris globalement.

Au singulier, **tout** [tu], **toute** [tut] désignent une totalité. Ils sont suivis d'un déterminant défini.

☞ Quand elle est nerveuse, elle mange **tout** le temps.

☞ Je sais bien que nous sommes à la période des soldes, mais tu as vu **tout** ce monde !

☞ **Tout le monde** est parti ? Il ne reste plus personne ? (remarquez bien : **tout le monde** + verbe au singulier).

☞ Il vient de créer son entreprise et il y consacre **tout son** temps.

Mais comparez :

☞ J'ai passé **toute** l'année à étudier le sanskrit (cette année-ci, l'année qui vient de s'écouler).

☞ J'ai passé **toute une** année à étudier le sanskrit (une seule année, indéfinie, on ne précise pas laquelle).

Différent, divers, placés après le nom, sont des adjectifs qualificatifs et signifient « qui n'est pas semblable ».

☞ Au cours de la réunion, nous avons entendu des opinions **différentes** des nôtres.

(voir l'adjectif, p. 99, et la quantification, p. 91)

Il n'y a pas de déterminant devant un nom propre.

Elle a lu tout Proust, tout Kafka, tout Mishima.



Cet acteur est très célèbre mais moi, je le trouve quelconque (= insignifiant).

conséquence page 306

Placé après le nom, même exprime une insistance.

Cet homme est la bonté même.

Placé après le pronom personnel, même exprime un renforcement.

C'est elle-même qui me l'a dit.

- Au pluriel, **tous** [tu], **toutes** [tut] désignent un ensemble. Ils sont suivis d'un déterminant défini.

J'ai lu **tous les livres** au programme.

Il a plu **tous ces jours-ci**.

Tous ses parents étaient présents à son mariage, **tous ses oncles, toutes ses tantes...**

Remarque : suivi d'un chiffre, généralement **deux** et **trois**, l'adjectif **tous, toutes** peut s'utiliser avec un déterminant ou sans déterminant.

Mon amie a **deux filles** : **toutes (les) deux** sont étudiantes.

Les adjectifs indéfinis qui marquent qu'une personne ou une chose est complètement indéterminée

* **N'importe quel, n'importe quels** (masculin singulier, pluriel)/**N'importe quelle, n'importe quelles** (féminin singulier, pluriel)

Utilisés sans déterminant.

Alors, qu'est-ce qu'on va voir ? - Oh ! **n'importe quel** film, mais un film drôle et récent.

Il est imprudent, il sort seul à **n'importe quelle** heure de la nuit.

Elle est vraiment naïve, elle est prête à croire **n'importe quelles** histoires.

* **Quelconque** (masculin ou féminin) se place de préférence après le nom avec un déterminant.

Tu as une préférence pour une marque de lessive ? - Oh, non, prends une marque **quelconque** (= n'importe quelle marque).

Les adjectifs indéfinis qui marquent l'identité ou la différence

* **Tel, tels** (masculin singulier, pluriel)/**Telle, telles** (féminin singulier, pluriel)

Ces adjectifs, précédés ou non d'un déterminant indéfini, expriment la similitude, la comparaison.

Je la laisse passer, je lui tiens la porte, je l'aide à porter ses paquets et je n'ai même pas droit à un merci. Je n'ai jamais vu **une telle** impolitesse (= une impolitesse comme l'impolitesse de cette personne).

La comparaison peut s'exprimer aussi par la répétition du mot tel.

Tel père, tel fils. Têl maître, tel chien (= un fils est comme son père, un chien comme son maître).

Tel associé à la conjonction **que** permet d'exprimer l'idée de la qualité et l'idée de la conséquence.

Il est d'une **telle** gentillesse (ou d'une gentillesse **telle**) qu'il est toujours prêt à aider les gens.

* **Même** (masculin, féminin singulier)/**Mêmes** (masculin, féminin pluriel) Ils sont accompagnés d'un déterminant défini et, placés avant le nom, ils expriment l'identité.

Nous avons **le même** âge, nous portons **le même** nom de famille, nous avons **la même** taille, nous partageons **les mêmes** goûts, nous aimons **les mêmes** choses, nous sommes jumeaux.

* **Autre** (masculin, féminin singulier)/**Autres** (masculin, féminin pluriel) Placés entre le nom et son déterminant, ils distinguent une personne ou une chose d'une autre personne, d'une autre chose.

Bonjour, comment vas-tu ? Je ne te vois plus ! - Je n'habite plus ici, j'ai déménagé dans **un autre** quartier (= un quartier différent).

C'est ton avis, mais moi j'ai **une autre** opinion (= une opinion différente).

au pluriel :

Quand il est malade, il consulte son médecin de famille, mais il consulte aussi **d'autres** médecins.

(Rappel : l'article indéfini pluriel **des** devant l'adjectif → **de** ou **d'** + voyelle : un autre médecin → d'autres médecins.)

Formes

Pronoms exprimant la quantité nulle	Pronoms exprimant la singularité	Pronoms exprimant exprimant la pluralité	Pronoms exprimant la totalité plurielle ou singulière	Pronoms exprimant l'identité ou la différence
Aucun/Aucune Pas un/Pas une	Un/Une Un(e) autre	D'autres	Tout (neutre) Tous [tus] Toutes	Le même La même Les mêmes
Personne/Nul Rien	Quelqu'un Quelque chose N'importe qui N'importe quoi N'importe lequel N'importe laquelle	Quelques-un(e)s Quelques autres Plusieurs Certain(e)s N'importe lesquels N'importe lesquelles	Chacun(e)	L'un(e), l'autre Les un(es), les autres D'autres Autrui Autre chose

Valeurs et emplois

Les pronoms indéfinis de la quantité nulle

* **Aucun(e)/Pas un(e)**

S'emploient avec un verbe à la forme négative. Ils sont donc associés à **ne**. Ils renvoient à des choses ou à des personnes.

Le bureau de vote est ouvert depuis 8 heures du matin, mais où sont les électeurs ? **Aucun ne** s'est encore présenté. **Pas un** ne s'est encore manifesté.

Les bulletins de vote sont à la disposition des électeurs, mais **aucun n'a** encore été glissé dans l'urne.

* **Personne** (invariable)/**Nul** (rare, appartient à la langue soutenue)

Personne renvoie uniquement à une personne. Ce pronom est d'ailleurs dérivé du mot : *une personne*.

Qui est venu pendant mon absence ? **Personne n'est** venu. (ou) **Personne**.

Est-ce que quelqu'un est venu ? Non, **personne n'est** venu. (ou) Non, **personne**.

Nul (invariable quand il remplace **personne** dans une langue soutenue)

Nul n'est prophète en son pays.

négation page 000



Tous ces pronoms de la quantité nulle peuvent être suivis d'un complément introduit par la préposition **de**.

Aucun d'entre vous n'est venu.

Pas un de mes camarades n'a voulu m'accompagner.

Pas un d'entre eux n'a voulu m'accompagner.

Je ne vois **personne d'autre à prévenir**.

Je n'ai **rien d'autre à dire, rien de plus**.

Je n'ai croisé **personne de connu** à cette soirée (L'adjectif ou le participe passé sont au masculin.)

Quoi de neuf aujourd'hui ? - Il n'y a **rien de neuf**.

‡ Cette femme, c'est quelqu'un !
(= C'est une personne qui a une forte personnalité.)

Langue soutenue

Quiconque (= n'importe qui)
‡ Je peux le faire mieux que quiconque.

• Rien (invariable)

Renvoie à une chose.

‡ Que vois-tu ? – Je ne vois rien.

‡ Qu'est-ce que tu as trouvé ? – Je n'ai rien trouvé.

‡ Est-ce que tu sais quelque chose ? – Non, je ne sais rien.

‡ Les pronoms indéfinis de la singularité

• Quelqu'un

Désigne une personne, homme ou femme, dont l'identité est indéterminée.

‡ Ouh ! Ouh ! Il y a quelqu'un ?

‡ Je dois voir quelqu'un à la mairie pour un dossier.

△ **Quelqu'un de** + adjectif masculin ou adverbe.

‡ Mon amie ? Oui, c'est quelqu'un de bien. C'est quelqu'un d'intelligent.

Quelqu'un à + infinitif.

‡ J'ai quelqu'un à voir (= je dois voir quelqu'un).

• Quelque chose

Désigne une chose d'identité inconnue.

‡ J'ai faim. Je voudrais manger quelque chose.

△ **Quelque chose de** + adjectif masculin.

‡ J'ai entendu à la radio quelque chose de très bien, de très intéressant.

Quelque chose à + infinitif.

‡ Je n'irai pas avec vous au cinéma : j'ai quelque chose à faire, j'ai quelque chose d'autre à faire.

• N'importe qui

Désigne une personne indéfinie.

‡ Demandez à n'importe qui, vous verrez que j'ai raison.

‡ N'importe qui vous dira que j'ai raison.

• N'importe quoi

Désigne une chose indéfinie.

‡ Vous pourrez bien faire n'importe quoi, dire n'importe quoi, vous ne le convaincrez pas.

‡ Mais tu dis n'importe quoi ! (= tu dis des bêtises).

• N'importe lequel/N'importe laquelle

Renvoient à une personne ou à une chose indéfinie.

‡ Quelle robe mettras-tu pour la cérémonie ? – N'importe laquelle.

‡ C'est une rue très connue dans le quartier. Arrêtez un passant, n'importe lequel, il saura vous montrer le chemin.

‡ Les pronoms indéfinis de la pluralité

• Quelques-uns/Quelques-unes

S'utilisent pour des personnes ou des choses dont le nombre est indéterminé, mais restreint, limité.

‡ Attention les enfants, parmi ces bonbons au chocolat, quelques-uns sont à la liqueur !

‡ Les voyageurs sont nombreux dans le métro à 8 heures du matin.

‡ Quelques-uns dorment encore, assis sur leur siège.

• Plusieurs (toujours invariable, toujours utilisé sans déterminant)

Comme l'adjectif, le pronom indique une quantité indéterminée mais supérieure à deux.

S'utilise pour les personnes ou les choses.

‡ Avez-vous eu le temps de visiter quelques musées à Paris ? – Oh oui, et même plusieurs.

• Certain(e)s

Ne s'emploie qu'au pluriel et sans aucun déterminant.

S'utilise pour les personnes et pour les choses. Indique une quantité ou une qualité indéterminée.

‡ Parmi les visiteurs de ce musée d'art contemporain, certains admirent sincèrement les tableaux, d'autres font semblant.

• N'importe lesquels/N'importe lesquelles

Renvoient à des personnes ou à des choses indéterminées.

‡ Si vous suivez un régime amaigrissant, il faut manger des légumes verts. N'importe lesquels, mais des légumes verts.

‡ Les pronoms indéfinis de la totalité

• Tout [tu]

Au singulier, ne s'emploie qu'avec une valeur neutre.

Il s'applique à un ensemble, à une totalité.

Il a toutes les fonctions du nom.

‡ Ne vous inquiétez pas, tout va bien (sujet).

‡ Le poulet est au four, les légumes sont sur le feu, la tarte est cuite, la table est mise, tout est prêt pour le dîner (sujet).

‡ Mon enfant n'est pas difficile, il aime tout (complément d'objet direct).

‡ Cette femme est vraiment extraordinaire, elle pense toujours à tout, elle s'occupe de tout (complément d'objet indirect).

Mais :

‡ Il faut tout dire, tu dois tout me dire (le pronom tout se place avant l'infinitif présent).

‡ J'ai tout lu, tout vu (à la forme composée, il se place entre l'auxiliaire et le participe passé).

‡ Je crois avoir tout fait (à l'infinitif passé, il s'utilise comme aux autres formes composées).

Quelques-un(e)s est utilisé aussi comme reprise d'un indéfini avec le pronom en.

‡ As-tu lu beaucoup de poèmes ? – J'en ai lu quelques-uns.

⚠ **Tout** peut être aussi adverbe, il a alors le sens de « très », « tout à fait », « complètement », « entièrement », « totalement ».

‡ *L'enfant est resté tout seul dans un coin.*

• **Tous** [tus] (le « s » final se prononce)/**Toutes** [tut]
Au pluriel, renvoient à des personnes ou à des choses.

- ‡ *J'ai lu les romans de cet écrivain contemporain. Tous sont intéressants.*
(ou) *Ils sont tous intéressants.*
- ‡ *J'écris régulièrement à mes amis. Tous me répondent.* (ou) *Ils me répondent tous* (tous, sujet).
- ‡ *Je pense à vous tous.*

⚠ Lorsque le pronom **tous** est complément d'objet direct, il se place :

- après le verbe à la forme simple :
 - ‡ *Est-ce que tu utilises tous ces outils ? - Oui, je les utilise tous.*
 - entre l'auxiliaire et le participe passé à la forme composée du verbe :
 - ‡ *Mes amis d'enfance ? Je les ai presque tous perdus de vue.*
 - ‡ *J'ai gardé tes lettres, je les ai toutes gardées.*
- Dans les deux cas, ce pronom demande la présence d'un pronom de reprise, **les**.

• **Chacun(e)**

⚠ à la différence d'orthographe entre l'adjectif **chaque** et le pronom **chacun(e)**.
Ces pronoms sont toujours au singulier. Ils renvoient à des personnes ou à des choses.

Chacun(e) peut s'utiliser seul ou suivi des prépositions **de** ou **d'entre** + pronom qui renvoie au sujet.

- ‡ *Les voyageurs sont parfois contrôlés dans les bus. Chacun doit alors présenter son billet.*
- ‡ *Soyez sages et chacun de vous ou chacun d'entre vous aura une surprise.*

⚠ L'adjectif possessif ou le pronom personnel qui se rapportent à **chacun** est généralement à la troisième personne du singulier.

- ‡ *Les enfants, à table ! Ne vous bousculez pas, chacun aura sa part du gâteau.*
- ‡ *Dans la vie aujourd'hui, c'est souvent « chacun pour soi » et non « chacun pour tous ».*

POUR ALLER PLUS LOIN

Observez bien et comparez.

- ‡ *Les enfants ! Dans cette grande maison, chacun aura sa chambre.*

Mais :

- ‡ *Nous aurons chacun notre chambre.*
- ‡ *Vous aurez chacun votre chambre.*
- ‡ *Ils auront chacun leur chambre.*

✓ Les pronoms indéfinis de l'identité ou de la différence

• **Le même, la même/Les mêmes** (m., f.)

Renvoient à des personnes ou à des choses.

- ‡ *Montre-moi ta nouvelle robe ! Oh, mais j'ai la même.*
- ‡ *Ah les hommes ! Tous les mêmes !*

Même peut être adverbe et il a alors le sens de « aussi », « y compris ».

- ‡ *Tout le monde était présent, même les enfants.*

• **L'un(e), l'autre/Les un(e)s, les autres**

Marquent un parallélisme ou une opposition.

- ‡ *Ces deux frères sont très différents : l'un est calme, l'autre est agité, l'un aime la lecture, l'autre préfère le sport. Mais ils ont une grande affection l'un pour l'autre.*

• **Un(e) autre/D'autres**

- ‡ *Ce pantalon ne me plaît pas, j'aimerais en voir un autre ou d'autres.*

⚠ ‡ *Quel est le prix des autres ?* (des autres = de + les = des)

• **Autre chose**

S'emploie pour les choses (sans article).

- ‡ *Je m'ennuie, j'ai envie d'autre chose dans la vie (= quelque chose d'autre).*

Autres expressions avec tout

Quelques expressions avec **tout**.

- ‡ *Cette couleur va avec tout* (= avec n'importe quoi).
- ‡ *Ce sera tout ? Vous ne désirez pas un dessert ou un café ?* (= vous ne voulez rien d'autre ?)
- ‡ *J'ai fait des courses aujourd'hui, et ce soir il ne me reste en tout et pour tout que quelques pièces de monnaie* (= au total).
- ‡ *Prenez le pantalon, la jupe et le tee-shirt et je vous laisse le tout pour 30 euros* (avec l'article : **le tout** = l'ensemble).

Quelques expressions avec **rien**.

- ‡ *Cela ne sert à rien, il n'y a rien à faire* (= cela est inutile).
- ‡ *Rien que d'y penser, j'en tremble encore* (= le fait de penser à ce qui s'est passé suffit à me faire trembler).

POUR ALLER PLUS LOIN

‡ « **Autrui** »

S'emploie pour les personnes et uniquement comme complément et sans déterminant. Est toujours singulier.

- ‡ *Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse.*
- ‡ *Vivre en société, c'est penser d'abord aux autres, penser à autrui.*

‡ « **Je ne sais qui** » / « **je ne sais quoi** »

On peut également compter parmi les indéfinis des expressions comme : **je ne sais qui**, **je ne sais quoi**.

- ‡ *Elle avait un je ne sais quoi* (= quelque chose) *qui la rendait très séduisante.*
- ‡ *Elle est partie avec je ne sais qui* (= quelqu'un d'inconnu).

2 • 6 Les adjectifs et pronoms interrogatifs et exclamatifs

phrase interrogative page 120
et phrase exclamative page 236

Notons tout d'abord que les adjectifs et pronoms interrogatifs et exclamatifs ont les mêmes formes. Dans la langue orale, ils se distinguent par le ton et dans la langue écrite par la ponctuation.

Les adjectifs interrogatifs et exclamatifs

Formes

Quel(s) (masculin, singulier pluriel)/Quelle(s) (féminin, singulier pluriel).

Valeurs et emplois

Les interrogatifs interrogent sur l'identité ou la qualité d'une personne ou d'une chose.

▣ **Quel** âge as-tu ? **Quelle** est ton adresse ? **Quels** sont tes projets ?
Quelles décisions as-tu prises ?

▣ **Finallyment**, **quel** homme est-il, **généreux** ou **avare**, **altruiste** ou **égoïste** ?
Les exclamatifs ont toujours une valeur affective et c'est l'intonation qui exprime la sympathie, l'antipathie, l'admiration, le mépris, la satisfaction, la colère.

▣ **Quel** temps ! (= quel beau temps ! ou quel mauvais temps !)
▣ **Quelle** femme ! (= quelle femme admirable ou quelle femme méprisable !)

Dialogue entre un optimiste et un pessimiste à un arrêt d'autobus :

L'optimiste : Bonjour monsieur ! Comment allez-vous ? Bien, j'imagine avec ce soleil. **Quel** temps ! **Quelle** magnifique journée ! Et les gens, regardez-les ! **Quels** visages joyeux ! **Quelles** mines réjouies !

Le pessimiste : Ah oui, vous trouvez ! Moi je transpire. **Quelle** chaleur ! Je ne peux plus ouvrir les yeux. **Quel** soleil aveuglant ! Et l'autobus qui n'arrive pas ! Et ces gens qui nous entourent ! **Quelles** mines stupides ! Et regardez-les comme ils courent ! **Quel** monde ! **Quelle** société !

L'optimiste : Ah, voilà notre autobus ! Enfin, je crois ! Est-ce que vous pouvez me dire si c'est le 84 ou le 81 ? **Quel** numéro lisez-vous ?

Le pessimiste : **Quel** numéro ? Mais je n'en sais rien, monsieur ! Je ne vois rien à cette distance ! **Quelle** heure est-il ? Je vais sûrement arriver en retard ! **Quels** traînards ces chauffeurs d'autobus ! Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Le ciel se couvre ! Et voilà les premières gouttes de pluie ! Ah, **quel** pays ! **Quel** temps !

Les pronoms interrogatifs et exclamatifs

Le pronom interrogatif est utilisé quand on attend une réponse qui désigne :

- une ou plusieurs personnes ;
- une ou plusieurs choses ;
- une ou plusieurs personnes/une ou plusieurs choses.

On attend une réponse qui désigne une ou plusieurs personnes

- ✓ Les pronoms sont :
- * **Qui...** ? (langue soutenue)
- * **Qui est-ce qui...** ? (langue courante)

✓ Ces pronoms ont toutes les fonctions du nom. Ils peuvent être :

- attribut ▣ **Qui es-tu ?** - *Je suis un homme... une femme... un enfant... je suis Paul... Isabelle...* **Qui est-ce ?** *Luc.*
- sujet ▣ **Qui est venu ?** (ou) **Qui est-ce qui est venu ?**
- *Un ami, ta sœur, notre professeur...*
- COD ▣ **Qui connais-tu ici ?** (ou) **Qui est-ce que tu connais ?**
- COI ▣ **De qui parlez-vous ?** - *De Paul, d'Isabelle...*

△ à la différence entre :

- ▣ **Qui est-ce qui...** ? pour le sujet ▣ **Qui est-ce qui veut jouer avec moi ?**
- ▣ **Qui est-ce que...** ? pour le COD ▣ **Qui est-ce que tu choisis ?**

On attend une réponse qui désigne une ou plusieurs choses

- ✓ Les pronoms sont :
- * **Que...** ? (langue soutenue)
- * **Qu'est-ce qui...** ? (avec les verbes impersonnels)
- * **Qu'est-ce que...** ? (langue courante)
- * **Quoi ?**

✓ Ces pronoms ont toutes les fonctions du nom. Ils peuvent être :

- attribut ▣ **Qu'est-ce** (très rare) ? (ou) **Qu'est-ce que c'est ?**
- *Un tableau, une table, une chaise...*
- sujet ▣ **Qu'est-ce qui est arrivé ?** **Qu'est-ce qui se passe ?**
(avec les verbes impersonnels).
- COD ▣ **Que fais-tu ?** **Que veux-tu ?** (ou) **Qu'est-ce que tu fais ?**
Qu'est-ce que tu veux ?
- COI ▣ **De quoi as-tu besoin ?** **De quoi est-ce que vous parlez ?**
▣ **À quoi songez-vous ?** **À quoi est-ce que tu penses ?**

à l'oral

On entend : **Qui c'est qui est venu ?** **Tu connais qui ici ?** **Tu penses à qui ?**

△ au pronom interrogatif **quoi** ?

On le trouve :

- après une préposition :

▣ **De quoi** te mêles-tu ?

▣ **Sur quoi** serez-vous interrogés ?

▣ **À quoi** bon ? **À quoi** bon travailler ? (= cela ne sert à rien, cela est inutile).

▣ **Pour quoi** faire ?

- devant un adjectif précédé de la préposition **de** :

▣ **Quoi de neuf** aujourd'hui ?

- devant un infinitif :

▣ **Je ne sais pas quoi dire ni quoi faire** (dans la langue soutenue, on dira : *Je ne sais que dire ni que faire*).

Il sert aussi d'exclamation ou d'interrogation d'insistance pour faire répéter la personne qui parle (langue familière).

▣ **Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ?** Je ne t'entends pas, il y a trop de bruit.

▣ **Quoi !** Cet homme si gentil, si aimable, si discret, c'est celui que toutes les polices recherchent !

▣ On attend une réponse qui désigne une ou plusieurs personnes, une ou plusieurs choses

Les pronoms sont : **Lequel, laquelle ?/Lesquels, lesquelles ?**

▣ **Il y avait de nombreux candidats pour ce poste. Lequel** a été choisi ?

▣ **De tous les romans de cet écrivain, lequel** préférez-vous ?

△ Ces pronoms se combinent avec les prépositions **à** ou **de** et donnent en un seul mot : **auquel, auxquels, auxquelles ? duquel, desquels, desquelles ?**

▣ **Parmi tous ces jeunes acteurs, auquel** pensez-vous pour le rôle de Roméo ?

▣ « Que » « qu'est-ce que » « ce que » sont aussi exclamatifs

▣ **Que tu es beau ! Qu'est-ce qu'il est gentil ! Ce qu'il est bête !**

2.7 Les pronoms relatifs

Le pronom relatif est un mot qui remplace un nom, un autre pronom ou toute une proposition. Il sert à relier deux propositions : la proposition principale et la proposition subordonnée relative.

▣ **Nous avons écrit le scénario du film ; elle a réalisé ce film.**

▣ **Nous avons écrit le scénario du film qu'elle a réalisé.**

Dans cette phrase le mot « film » (c'est l'antécédent) est repris par le pronom relatif « que ». Faites attention : généralement, le pronom relatif doit suivre immédiatement son antécédent.

▣ **Cette chanteuse a une voix qui plaît à un très large public.**

Le pronom relatif « qui » a pour antécédent le mot « voix ».

Mais lorsque l'antécédent est un pronom personnel complément, ou lorsque l'antécédent fait partie d'un complément du nom, le relatif est séparé de son antécédent par le verbe ou par le complément du nom.

▣ **Le voleur ? Je l'ai vu qui s'enfuyait par là.**

▣ **J'ai vu le voleur de bicyclette qui s'enfuyait par là.**

L'antécédent est généralement :

- un nom ou un groupe de nom :

▣ **Les enfants chantaient de vieilles chansons de France que tout le monde connaissait.**

- un pronom personnel ou démonstratif :

▣ **C'est moi qui ai cassé le vase, celui que mes amis m'ont offert pour mon anniversaire.**

- il peut être aussi un adverbe de lieu :

▣ **J'irai là où tu iras.**

- toute une proposition :

▣ **Lave-toi les mains, après quoi tu pourras te mettre à table.**

Le pronom relatif prend des formes différentes selon ses fonctions.

Le pronom relatif comporte deux séries de formes, des formes simples et des formes composées.

Les formes simples

▣ « Qui »

C'est le pronom relatif **sujet** du verbe de la proposition qui suit.

L'antécédent peut être un animé ou un inanimé.

Il peut être masculin, féminin ou sans genre déterminé (neutre).

Il peut être singulier ou pluriel.

▣ **J'ai une amie ; elle vient du Japon. → J'ai une amie qui vient du Japon** (animé).

▣ **Ils ont adopté un chien qui mord tout le monde** (animé).

▣ **Il a visité plusieurs studios qui ne lui convenaient pas** (inanimé).

▣ **J'ai trouvé quelque chose qui te plaira** (neutre).

▣ **Elle a vu tout de suite ce qui n'allait pas** (neutre).

proposition subordonnée relative page 245

« Qui » ne s'élide jamais.

POUR ALLER PLUS LOIN

▣ « ce qui » + verbe impersonnel

▣ « ce qui » ou « ce qu'il »

Les deux formes sont possibles. Mais **ce qui** est sujet, **ce qu'il** est complément d'objet direct.

▣ **Je ferai ce qui/qu'il vous plaira.**

▣ **Voilà ce qui/qu'il reste.**

▣ **Raconte-moi ce qui/qu'il lui est arrivé.**

هو عدو

5

LES MODES PERSONNELS AUTRES QUE L'INDICATIF

Qu'est-ce qu'un mode ?

Le mode sert à exprimer l'attitude, l'état d'esprit, la prise de position du locuteur par rapport à ce qu'il dit.

Rappelons que seul le mode indicatif donne des précisions sur la temporalité. Les autres modes ne permettent pas, en eux-mêmes, de situer un événement dans le temps.

Utiliser tel ou tel mode permet au locuteur de choisir entre plusieurs attitudes :

• la certitude (affirmative ou négative) devant un événement :
■ *Je suis sûr qu'elle m'aime / Je suis sûr qu'elle ne m'aime pas.*

ou l'interrogation :
■ *Est-ce qu'elle m'aime ?*

• évaluer le degré de probabilité de quelque chose :
■ *Il est fort possible qu'elle m'aime / Ça m'étonnerait bien qu'elle m'aime.*

• apporter un jugement sur un événement :
■ *Je trouve merveilleux qu'elle m'aime / Je suis désespéré qu'elle ne m'aime pas !*

• exercer une pression sur l'interlocuteur :
■ *Je veux que tu m'aimes ! Il faut que tu m'aimes ! Aime-moi !*

Les modes personnels

Outre le mode indicatif, traité dans le chapitre précédent, les modes personnels (c'est-à-dire conjugués) comprennent le subjonctif, le conditionnel et l'impératif.

modes, temps, aspect page 107

5 • 1 Le mode subjonctif

Qu'est-ce que le subjonctif ?

C'est un mode.

À quoi sert-il ?

Et comment l'utiliser ?

Pour le découvrir, il convient d'établir une comparaison entre l'indicatif et le subjonctif.

Quand on utilise l'indicatif, on actualise l'action, on indique, on montre les faits dans un moment donné. C'est le locuteur, celui qui parle, qui place ces faits dans le monde de la réalité, de la réalisation.

■ *Je pense qu'il viendra* (mon opinion est assurée).

C'est pourquoi l'indicatif, mode de l'actualisation, parcourt tous les moments de l'axe du temps : le présent, le passé (passé composé, passé simple, imparfait, plus-que-parfait, passé récent...), le futur (futur proche, futur antérieur...).

■ *Je suis sûr que cet élève est intelligent et qu'il va comprendre* ou *qu'il comprendra* un jour.

Quand on utilise le subjonctif, on interprète, on apprécie la réalité. C'est donc le mode de la subjectivité. Le locuteur laisse aux autres la possibilité de penser ou de ne pas penser comme lui.

■ *Je veux qu'il vienne* (mais lui, voudra-t-il venir ?).

C'est pourquoi le subjonctif, mode de la subjectivité, n'a pas besoin de tous les temps que l'on trouve à l'indicatif. Il montre l'action en train de s'accomplir ou accomplie et c'est le contexte qui lui donne sa valeur temporelle.

■ *Je doute que cet élève soit intelligent et qu'il comprenne* un jour.

■ Valeurs et emplois

Le subjonctif s'utilise essentiellement dans la proposition subordonnée.

On le trouve, mais très rarement, en proposition indépendante, souvent dans des phrases exclamatives exprimant un souhait, un ordre, un désir...

■ *Que le meilleur gagne !* (= nous souhaitons que le meilleur gagne).

■ *Qu'il vienne !* (= je veux, je désire qu'il vienne).

■ *Pourvu qu'il fasse beau !*

En proposition subordonnée, on le trouve :

✓ dans la proposition subordonnée complétive

– après les verbes personnels ou impersonnels qui insistent sur l'idée du doute : c'est-à-dire après tous les verbes d'opinion, de croyance, de déclaration qui, utilisés à la forme négative ou interrogative, introduisent l'idée d'un doute.

■ *Je ne pense pas qu'on puisse répondre à toutes les questions.*

■ *Il est douteux qu'on apprenne un jour la vérité sur ces événements.*

– après les verbes personnels ou impersonnels qui expriment la volonté, le désir, l'ordre, le souhait ou le sentiment :

■ *Le jeune homme était mécontent qu'on l'ait critiqué* devant son amie.

✓ dans la proposition subordonnée relative

– quand l'antécédent est indéterminé ou précédé d'un indéfini :

■ *Je cherche quelqu'un, un employé qui veuille bien me renseigner.*

– quand la proposition principale est à la forme négative, interrogative ou hypothétique :

■ *Y a-t-il quelqu'un qui sache réciter par cœur « Le Bateau ivre » de Rimbaud ?* (on en doute...).

■ *Je ne connais personne qui puisse réciter ce poème par cœur* (mais peut-être qu'il existe quelqu'un...).

■ *Si tu connais quelqu'un qui puisse réciter ce poème par cœur, montre-le-moi* (j'en doute).

impératif page 155

proposition subordonnée complétive page 254

L'usage ne respecte pas toujours cette règle.

proposition subordonnée relative page 245

Dans la subordonnée relative également, l'usage peut préférer l'indicatif au subjonctif, si l'accent est mis sur la plus ou moins grande réalité d'un fait.

propositions subordonnées circonstancielles page 277

De sorte que, de manière que, de façon que, conjonctions de conséquence, sont suivies de l'indicatif.

– quand la proposition principale introduit l'idée d'une restriction avec des expressions comme : le seul, l'unique, le premier, le dernier, ne... que, ou des superlatifs relatifs.

▣ *C'est le seul ami qui me comprenne* (j'envisage malgré tout, la possibilité d'en trouver d'autres un jour).

▣ *Il n'y a que toi qui me comprends* (le subjonctif relativise, il y a « toi » parmi d'autres peut-être...).

▣ *C'est le meilleur film que j'aie vu depuis longtemps* (tout jugement n'est pas définitif, c'est ce que dit le subjonctif).

✓ dans les propositions subordonnées circonstancielles

• **de temps** : après les conjonctions qui montrent que l'action se situe dans un futur indéterminé et donc qu'il y a peut-être un doute sur la réalisation de cette action.

Ces conjonctions sont : **avant que, jusqu'à ce que, en attendant que, d'ici (à ce) que.**

▣ *Je travaille jusqu'à ce qu'il revienne* (oui, mais reviendra-t-il ?).

▣ *D'ici (à ce) que je comprenne un problème de mathématiques, même très facile, il pourra se passer des semaines, des mois, des années* (= je suis nul(le) en mathématiques et donc, il est douteux que je comprenne).

• **de cause** : après les conjonctions qui montrent que la cause est niée, rejetée ou que la cause est supposée donc qu'elle est incertaine.

Ces conjonctions sont : **non (pas) que, ce n'est pas que et soit que... soit que...**

▣ *Le bébé pleure, ce n'est pas qu'il ait faim, mais il veut qu'on lui parle, qu'on s'occupe de lui.*

▣ *Il n'entend plus rien aujourd'hui, soit qu'il ait assisté hier à un concert de musique techno, soit qu'il ait gardé trop longtemps le casque de son baladeur sur les oreilles.*

• **de but**

– après les conjonctions qui montrent le but à atteindre (mais est-ce qu'on l'atteindra ?) : **de sorte que, de manière que, de façon que, pour que, afin que.**

▣ *Cette personne qui se croit très intéressante parle toujours à voix haute pour que tout le monde l'entende !*

– après les conjonctions qui montrent le but à éviter (mais est-ce qu'on l'évitera ?) : **de peur que (ne), de crainte que (ne).**

▣ *Son amie qui est très timide parle au contraire à voix basse de peur que quelqu'un (ne) l'entende.*

• **d'opposition, de concession**

– après les conjonctions qui montrent qu'un fait entraîne une conséquence inattendue : **bien que, quoique, sans que, encore que, si... que, pour... que, quelque... que.**

▣ *Bien qu'il pleuve à verse, nous ne renoncerons pas à notre pique-nique* (on peut s'en étonner !).

▣ *Si brillant qu'il ait été au cours du match, il n'a marqué aucun but* (conséquence tout à fait inattendue !).

– après les conjonctions qui montrent qu'une action est considérée dans sa possibilité indéfinie : **qui que, quel(le)s que, quoi que, où que, d'où que.**

▣ *Qui que tu sois, quoi que tu fasses, où que tu ailles, je te suivrai* (= tu peux être n'importe qui, tu peux faire n'importe quoi, tu peux aller n'importe où...).

• **de condition, d'hypothèse**

– après les conjonctions qui montrent que la réalisation d'un fait dépend de la réalisation d'un autre : **à condition que, pourvu que, à moins que, pour peu que.**

▣ *Nous reviendrons à condition que vous nous invitiez !* (= notre retour dépend de votre invitation ; mais y aura-t-il une invitation ?).

– après les conjonctions qui montrent qu'un fait est envisagé comme imaginaire, comme hypothétique, donc qu'il est éventuel et non pas réel : **à supposer que, en supposant que, en admettant que.**

▣ *En supposant qu'il ait la réponse à la question posée* (mais on n'en est pas sûr), *est-ce qu'il pourra la donner ?*

▣ *En admettant qu'il ait raison* (mais a-t-il vraiment raison ?), *il ne doit pas imposer son point de vue avec tant de violence.*

Formation

Comme nous l'avons vu plus haut, le subjonctif ne possède pas la richesse temporelle de l'indicatif.

Il n'a ni futur, ni futur proche, ni passé récent, ni futur du passé, etc.

Il n'a que quatre temps :

– **le présent et le passé** (une forme simple et une forme composée qui appartiennent à la sphère du présent) ;

– **l'imparfait et le plus-que-parfait** (une forme simple et une forme composée qui appartiennent à la sphère du passé). L'imparfait et le plus-que-parfait sont complètement abandonnés dans la langue orale et ne trouvent leur emploi que dans une langue écrite littéraire. Ils sont remplacés par le présent et le passé.

Comment se forme le subjonctif ?

✓ Au présent

On part du radical de la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent. Par exemple : **doiv-ent.**

On ajoute à ce radical **doiv-** les terminaisons : **-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.**

Deux remarques

a) Les 3^e personnes du pluriel de l'indicatif et du subjonctif sont identiques.

b) Les 1^{re} et 2^e personnes du pluriel du subjonctif présent sont identiques à celles de l'imparfait de l'indicatif.

Ce qui donne pour le verbe **devoir** : *que je doive, que tu doives, qu'il/elle doive, que nous devions, que vous deviez, qu'ils/elles doivent.*

Cependant, neuf verbes ont un subjonctif présent irrégulier :

• **aller** : *que j'aille, que tu ailles, qu'il/elle aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils/elles aillent.*

• **être** : *que je sois, que tu sois, qu'il/elle soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils/elles soient.*

⚠ Cette présentation est synthétique, donc limitée. Pour en savoir plus, vous êtes invité(e) à vous reporter aux chapitres traitant des relations logico-temporelles.

الإنشاء
لغة
العمل

ayons, ayez se prononcent : « éyons », « éyez » [ejō] [eje].

- * **avoir** : que j'aie, que tu aies, qu'il/elle ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils/elles aient.
- * **faire** : que je fasse, que tu fasses, qu'il/elle fasse, que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils/elles fassent.
- * **savoir** : que je sache, que tu saches, qu'il/elle sache, que nous sachions, que vous sachiez, qu'ils/elles sachent.
- * **pouvoir** : que je puisse, que tu puisses, qu'il/elle puisse, que nous puissions, que vous puissiez, qu'ils/elles puissent.
- * **vouloir** : que je veuille, que tu veuilles, qu'il/elle veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils/elles veuillent.
- * **valoir** : que je vaille, que tu vailles, qu'il/elle vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils/elles vaillent.
- * **falloir** : qu'il faille (verbe impersonnel).

■ Au passé

On utilise l'auxiliaire être ou avoir au subjonctif présent + le participe passé du verbe.

Ce qui donne pour le même verbe **devoir** : que j'aie dû, que tu aies dû, qu'il/elle ait dû, que nous ayons dû, que vous ayez dû, qu'ils/elles aient dû.

POUR ALLER PLUS LOIN

■ A l'imparfait

Il faut partir du passé simple.

Ainsi, le passé simple de **devoir** est : je dus, tu dus, il dut, etc.

A ce radical « du », on ajoutera les désinences suivantes : -sse, -sses, -ât, -ssions, -ssiez, -ssent.

Ce qui donne pour ce verbe : que je dusse, que tu dusses, qu'il/elle dût, que nous dussions, que vous dussiez, qu'ils/elles dussent.

■ Au plus-que-parfait

L'auxiliaire être ou avoir au subjonctif imparfait + le participe passé du verbe.

Ce qui donne pour ce verbe **devoir** qui se conjugue avec l'auxiliaire avoir : que j'eusse dû, que tu eusses dû, qu'il/elle eût dû, que nous eussions dû, que vous eussiez dû, qu'ils/elles eussent dû.

Quand on lit à haute voix ces formes, on peut comprendre pourquoi elles ont disparu de la langue orale et même de la langue écrite courante.

Imaginez une phrase de ce genre :

■ *Avant que les premiers accords (ne) résonnassent dans la salle de concert, il aurait fallu, pour que nous écoutassions véritablement cette sublime musique, que les auditeurs cessassent de tousser, de se mouvoir et de se racler la gorge (à éviter bien sûr).*

■ Concordance des temps au subjonctif

Tout comme la concordance des temps à l'indicatif, la concordance des temps au subjonctif est une recherche d'accord, d'harmonie entre les différents temps des verbes d'une phrase.

Cette concordance s'établit dans la phrase complexe, c'est-à-dire dans une phrase qui comporte plusieurs propositions, au moins une proposition principale et une proposition subordonnée.

Le subjonctif est introduit soit par une conjonction de subordination, soit par un verbe principal (par exemple dans les subordonnées complétives) qui demandent le subjonctif.

■ Je partirai **avant** qu'il ne revienne.

■ J'**exige** que tu sois là demain.

Le temps du verbe de la proposition subordonnée dépend du temps du verbe de la proposition principale.

Mais il faut rappeler que le subjonctif n'a que quatre formes verbales pour rendre toutes les nuances chronologiques des temps de l'indicatif (il n'a ni futur, ni futur proche, ni passé récent).

Nous avons donc un temps simple :

le présent

et un temps composé qui lui correspond :

le passé

Puis un autre temps simple :

l'imparfait

et un temps composé qui lui correspond :

le plus-que-parfait.

qui sont peu utilisés parce que ces formes sont jugées trop littéraires.

Observez et comparez :

Le verbe principal est dans un contexte de présent.

- Je suis sûr { qu'il **fait** de son mieux ⇒ Je doute qu'il **fasse** de son mieux.
- qu'il **fera** de son mieux à l'avenir. ⇒ Je doute qu'il **fasse** de son mieux à l'avenir.
- qu'il **m'a bien écouté hier** ⇒ Je doute qu'il **m'ait bien écouté hier**.
- qu'il **m'a bien écouté aujourd'hui** ⇒ Je doute qu'il **m'ait bien écouté aujourd'hui**.
- qu'il **aura compris avant la fin du cours** ⇒ Je doute qu'il **ait compris avant la fin du cours**.

(Ainsi vous remarquerez que le subjonctif présent correspond à un présent ou à un futur de l'indicatif et que le subjonctif passé correspond à un passé composé ou à un futur antérieur de l'indicatif.)

Le verbe principal est dans un contexte de passé.

- J'étais sûr { qu'il **faisait** de son mieux ⇒ Je doutais qu'il **fît** (litt.) / **fasse** (cour.) de son mieux.
- qu'il **ferait** de son mieux un jour ⇒ Je doutais qu'il **fît** (litt.) / **fasse** (cour.) de son mieux un jour.
- qu'il **m'avait bien écouté la veille** ⇒ Je doutais qu'il **m'eût** (litt.) / **m'ait bien écouté** (cour.) la veille.
- qu'il **m'avait bien écouté ce jour-là** ⇒ Je doutais qu'il **m'eût** (litt.) / **m'ait bien écouté** (cour.) ce jour-là.
- qu'il **aurait compris avant la fin du cours** ⇒ Je doutais qu'il **eût** (litt.) / **ait compris** (cour.) avant la fin du cours.

(Vous noterez que le subjonctif imparfait ou présent correspondent à un imparfait ou à un futur du passé de l'indicatif, et que le subjonctif passé ou plus-que-parfait correspondent à un plus-que-parfait ou à un futur antérieur du passé de l'indicatif.)

5 • 2 Le mode conditionnel

Le conditionnel est très souvent considéré comme un temps de l'indicatif, à rapprocher du futur. En effet, dans la concordance des temps, c'est un « futur dans le passé ».

- Il m'avait dit qu'il **viendrait** me voir mais je ne l'ai pas vu.
- Il disait toujours qu'il **rentretrait** à Amiens dès qu'il **aurait fini** ses études.

Cependant, le conditionnel est aussi – traditionnellement – considéré comme un mode parce qu'il exprime très souvent l'irréel, l'imaginaire et qu'on le trouve, bien souvent, en concurrence avec le subjonctif.

Rappels

C'est une forme en « r » comme le futur, mais il a les mêmes terminaisons que l'imparfait.

je voudrais	nous voudrions
tu voudrais	vous voudriez
il/elle voudrait	ils/elles voudraient

Il a deux temps : le conditionnel présent

- Je **voudrais** venir avec vous.
- Je **viendrais** si je pouvais.

et le conditionnel passé

- J'**aurais voulu** venir avec vous.
- Je **serais venu** avec vous si j'**avais pu**.

Valeurs modales

Le conditionnel permet d'exprimer :

• un fait envisageable, réalisable dans le futur :

- Si il pleuvait demain, j'**irais** volontiers au cinéma. Pas toi ?
- En mars, on **pourrait** faire un petit voyage.

• un fait non réalisé (et non réalisable) – un « irréel » :

- Dans le présent : Si j'**étais** à ta place, je **refuserais** cette proposition.
- ou dans le passé : Si j'**avais été** à ta place, j'**aurais refusé** cette proposition.

• une nouvelle non confirmée (l'information est donnée avec prudence, sous réserve) :

- Selon certaines sources, l'actrice **se trouverait** actuellement en Argentine.
- D'après certaines rumeurs non encore confirmées, le couple princier **aurait décidé** de se séparer.

• une demande polie :

- Pourriez-vous** m'aider ? Tu **pourrais** fermer la fenêtre ?

• un fait imaginaire (dans le jeu, par exemple) :

- Moi, je **serais** le chef et toi, tu **m'obéirais**. On **serait** des bandits, on se **cacherait** dans la forêt et on **attaquerait** les voyageurs.

Mais il permet d'exprimer aussi :

• la surprise (positive ou négative). C'est un peu comme si l'on demandait une confirmation :

- Il **aurait eu** son permis de conduire du premier coup ? Génial !
- Hein ? il **serait** à Paris et il ne m'**aurait pas prévenu** (e) !

• le conseil, la suggestion :

- Vous **devriez** vous reposer un peu.

• le regret (toujours au conditionnel passé) :

- J'**aurais bien aimé** vivre au Moyen Âge.

5 • 3 Le mode impératif

L'impératif est un mode. Mais contrairement aux autres modes personnels comme l'indicatif ou le subjonctif, il n'est pas complet.

Il s'emploie sans pronom sujet et ne comporte que trois personnes :

– la 2^e du singulier (toi) lorsqu'on s'adresse à une personne à qui on dit « tu » :

- Prends** le temps de visiter la ville, elle en vaut la peine.

– la 2^e du pluriel (vous) lorsqu'on s'adresse à une personne à qui on dit « vous » ou à plusieurs personnes :

- Prenez** le temps de visiter la ville, elle en vaut la peine.

– et, plus rarement, la 1^{re} du pluriel (nous) si on s'inclut dans le groupe concerné :

- Prenons** le temps de visiter la ville, elle en vaut la peine.

Remarque

Comment exprimer l'impératif lorsqu'il s'agit des autres personnes ?

Pour la 1^{re} personne du singulier (je) et les 3^e personnes du singulier (il/elle) et du pluriel (ils/elles), le subjonctif présent remplace l'impératif.

- Que je **sois** changée en pierre si je mens ! (= je veux bien qu'on me change en pierre si je mens).

- Qu'il **aille** visiter la ville, elle en vaut la peine (= il faut qu'il prenne le temps de visiter la ville).

Le mode impératif comporte deux temps : un présent (fréquent) et un passé (moins utilisé) formé de l'auxiliaire être ou avoir à l'impératif + participe passé du verbe.

L'impératif présent

– On donne un ordre, on exprime une prière ou on situe l'action dans un futur immédiat :

- Sers-moi à boire, s'il te plaît.

- Passez-moi ce livre, s'il vous plaît.

expression de l'hypothèse et de la condition page 319

- On situe l'action dans un avenir plus ou moins lointain, postérieur au moment de l'énonciation :

- ▣ Revenez à 18 heures, ce sera fait.
- ▣ N'oublie pas d'aller chercher les enfants à l'école ce soir !

▣ L'impératif passé (auxiliaire **être** ou **avoir** à l'impératif + participe passé du verbe)

Le procès doit être achevé dans l'avenir, à un moment souvent exprimé par un complément ou une subordonnée circonstancielle de temps :

- ▣ Soyez rentrés avant minuit.
- ▣ Tu peux aller à cette fête mais surtout sois revenu avant que ton père (ne) rentre !

▣ Valeurs et emplois

L'impératif sert à exprimer une **injonction** qui peut aller de l'ordre plus ou moins brutal (*Descendez de là immédiatement !*) à la prière (*Écoute-moi, je t'en prie*).

Le sens le plus habituel est celui de l'**ordre** ou son contraire, la **défense**.

▣ Apprenez cette leçon mais ne faites pas les exercices.

Il peut exprimer aussi :

- **le conseil** ▣ Sachez attendre, soyez patient, tout va s'arranger.
- **le souhait** ▣ Passez un bon week-end. Soyez en forme lundi.
- **la prière** ▣ Faites qu'il réussisse. Ayez pitié de nous !
- **la politesse formelle**, à l'écrit surtout, avec **veuillez** :
 - ▣ Veuillez trouver ci-joint le document que vous nous avez demandé.
 - ▣ Veuillez agréer, Madame/ Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

• **la condition** :

▣ Finis ton travail et tu pourras rejoindre tes copains (= si tu finis ton travail, tu pourras rejoindre tes copains).

• **l'opposition/concession** :

▣ Criez, menacez, suppliez, nous ne reviendrons pas sur notre décision (= même si vous criez, menacez, suppliez, nous ne reviendrons pas sur notre décision).

• **une vérité intemporelle**, souvent sous la forme de proverbes :

- ▣ Travaillez, prenez de la peine, c'est le fonds qui manque le moins.
- ▣ Ne jouez pas avec le feu.
- ▣ Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier.
- ▣ Ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué.
- ▣ En avril, ne te découvre pas d'un fil, en mai, fais ce qu'il te plaît.

▣ Formation

L'impératif n'a pas de sujet exprimé, c'est donc la terminaison du verbe ou de l'auxiliaire qui indique la personne à qui s'adresse le locuteur.

- ▣ Approchez, regardez, choisissez ce qui vous plaît.
- ▣ Sois sage, reste tranquille !

Un groupe nominal, mis en apostrophe, avant ou après le verbe, précise parfois à qui on parle.

- ▣ Les enfants, ne restez pas dehors sous la pluie, rentrez dans la maison !
- ▣ Mathias, éteins la télé !

Les trois formes qui existent à l'impératif présent viennent presque toutes du présent de l'indicatif.

- ▣ Finis ton assiette avant de quitter la table.
- ▣ Prenons le temps de réfléchir, ne décidons pas les choses à la légère.

Remarques

1) **être** et **avoir** utilisent la forme du subjonctif.

- ▣ Sois courageuse. Soyez heureux. Soyons prudents !
- ▣ Aie un peu d'ambition ! Ayez confiance en moi. Ayons une politique commune.

2) Le verbe **savoir** a un impératif formé sur le radical du subjonctif. Les terminaisons sont : -e, -ons, -ez.

- ▣ Sache bien que c'est la dernière fois que je t'aide !
- ▣ Sachons rester courtois en toutes circonstances.
- ▣ Sachez garder votre calme, s'il vous plaît !

3) Le verbe **vouloir** est particulier : la 2^e personne du singulier : **veille**, est formée sur le radical du subjonctif (**que je veille**).

Mais attention, les 1^{re} et 2^e personnes du pluriel : **veillons, veuillez**, sont différentes de celles du subjonctif (rappel : **que nous voulions, que vous vouliez**).

Veuille, veillons, veuillez : de ces trois formes, seule la forme **veillez** est utilisée. Les autres sont extrêmement rares.

▣ Particularités d'orthographe et de construction de l'impératif

1) Premier groupe (verbes en -er y compris **aller**) : la 2^e personne du singulier ne prend pas de « s », contrairement à la forme du présent de l'indicatif.

- ▣ Tu chantes bien → Chante pour nous, s'il te plaît.
- ▣ Tu ouvres la porte → Ouvre la porte à ton frère.

Mais pour faciliter la prononciation, on ajoute un « s » quand l'impératif est suivi de **y** ou de **en** rattachés au verbe par un trait d'union.

- ▣ Tu es toujours décidé à sortir ce soir ? Eh bien, **vas-y** sans moi, je suis fatiguée.
- ▣ Tu as des difficultés à comprendre ? **Parles-en** au professeur.

2) Le verbe à l'impératif peut avoir des compléments d'objet direct ou indirect. Lorsque ces COD ou COI sont des pronoms, ils se placent toujours après le verbe à la forme affirmative.

- ▣ Raconte à ton père ce que tu as fait → Raconte-le-lui.
- ▣ Souvenez-vous des bons moments passés ensemble → Souvenez-vous-en.

Mais à la forme négative, ils se placent avant le verbe.

- ▣ Ne dis pas à ton père ce que tu as fait → Ne le lui dis pas.
- ▣ N'offrez jamais de fleurs aux personnes allergiques → Ne leur en offrez jamais.
- ▣ Ne te regarde pas dans la glace sans arrêt.

Orthographe

L'impératif aie ne prend pas de « s ».

à L'oral

- ▣ Veuillez attendre un moment, s'il vous plaît. Veuillez patienter.
- ▣ Veuillez attacher vos ceintures.

À l'écrit, on la trouve dans des lettres officielles essentiellement.

- ▣ Veuillez trouver ci-joint mon curriculum vitae.
- ▣ Avec mes remerciements, veuillez agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées.

place des pronoms personnels page 125

L'impératif au style direct se transforme en infinitif ou en subjonctif dans le discours indirect.

▣ Ferme la fenêtre, s'il te plaît (= je te demande de fermer la fenêtre / je demande que tu fermes la fenêtre).

▣ Soyez poli ! (= je vous prie d'être poli / je voudrais que vous soyez poli).

(Voir discours indirect page 265.)

Manières de dire

Le verbe **aller** à l'impératif est souvent utilisé à l'oral, aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel, sans signification précise. Il accompagne une demande et marque parfois une forme d'insistance ou d'encouragement.

- || *Allez, dépêche-toi un peu, on va être en retard !*
- || *Allez, courage ! Tu as presque fini l'exercice !*
- || *Allez, vous pouvez bien faire ça pour moi !*
- || *Allons, les enfants, soyez sages !*

D'autres impératifs comme **voyons**, **dis** ou **dites**, sont utilisés à l'oral sans signification précise, pour interpeller l'interlocuteur, ponctuer le discours.

- || *Voyons ! Vous ne ferez pas cela !*
- || *Mais voyons, monsieur, calmez-vous !*
- || *Dis, tu sais où est ton frère ?*
- || *C'est joli ce truc, dis donc !* (familier)
- || *Non mais dis, tu te crois où ?* (= tiens-toi mieux que ça, comporte-toi mieux ; familier).

5 • 4 Les auxiliaires modaux : devoir, pouvoir, savoir, vouloir...

En tant qu'auxiliaires, ces verbes sont toujours suivis de l'infinitif. Ils donnent au verbe une « couleur » modale. Ils nous renseignent sur l'attitude, l'état d'esprit, l'intention de communication du locuteur.

Comparez par exemple : || *Il est midi* (C'est une affirmation)
et || *Il doit être midi* (Je crois qu'il est à peu près midi).

« Devoir »

L'auxiliaire modal **devoir** peut exprimer :

- l'obligation :
 - || *Ils ont dû déménager à cause des voisins* (= il a fallu qu'ils déménagent).
 - || *Tous les élèves doivent avoir un dictionnaire* (= il faut qu'ils aient un dictionnaire).
 - || *Lundi prochain, vous devez arriver un peu en avance* (= il faudra que vous arriviez...).
- Le verbe **devoir** dans ce sens peut être au passé, au présent et au futur.

- une forte probabilité :
 - || *Éric n'est pas venu, il doit être malade* (= il est probablement malade).
 - || *Éric n'est pas venu, il a dû rater son train* (= il a probablement raté son train).

Ce sens de **devoir** n'accepte que le passé ou le présent. Si l'on veut exprimer une probabilité dans le futur, on utilise le conditionnel :

- || *Regarde, le ciel est tout noir. Il devrait pleuvoir avant ce soir* (= il pleuvra probablement).

Remarquez ces deux constructions :

- || *Il a dû rater son train.*
- || *Il doit avoir raté son train.*

Toutes deux sont possibles et elles ont à peu près le même sens. La première est la plus fréquente.

« Pouvoir »

L'auxiliaire modal **pouvoir** peut exprimer :

- la possibilité || *Vous pouvez prendre le train de 16 h 25 ou celui de 17 h 03* (= il vous est possible de prendre...).
- la capacité physique || *Il peut nager 2 000 mètres sans s'arrêter* (= il est résistant, il est capable de nager...).
- ou intellectuelle || *Tu peux très bien faire cet exercice tout seul* (= tu es tout à fait capable de faire...).
- l'autorisation || *Ton travail est fini ? Bon, alors, tu peux sortir* (= je te permets de sortir).
- la concession || *Vous pouvez bien me répéter cent fois vos explications, je n'y comprends rien !* (= même si vous me répétez...).

« Savoir »

L'auxiliaire modal **savoir** peut exprimer :

- la capacité personnelle || *Elle sait être aimable quand c'est nécessaire* (= elle est tout à fait capable d'être aimable...).
- la compétence || *Vous savez coudre ?* (= vous avez appris à coudre ?).

Observez la différence entre des énoncés tels que :

- || *Tu sais nager ? Elle sait jouer aux échecs. Vous savez danser ?*
qui impliquent une connaissance des règles, une compétence ;
et

- || *Vous pouvez jouer aux échecs avec nous ? Vous pouvez nager jusqu'au plongeur ?*

qui expriment soit une demande polie (= vous voulez bien jouer...) soit une capacité physique (= est-ce que vous êtes capable de nager...).

« Vouloir »

L'auxiliaire modal **vouloir** peut exprimer :

- la volonté (ou le refus) || *Elle veut absolument rester à la maison.*
- une idée de futur || *Avec ce temps, le linge ne veut pas sécher !* (même si, bien sûr, le linge en lui-même est privé de volonté).

On pourrait également mentionner des verbes comme : **penser, imaginer, croire...**

- || *Elle pensait être en retard mais elle est arrivée à l'heure.*
- || *Je crois bien avoir laissé mon parapluie chez toi.*

ou encore : **sembler, paraître...**

- || *Elle a semblé comprendre les explications du professeur.*

6 LES MODES IMPERSONNELS

Le mode impersonnel, comme son nom l'indique, ne porte aucune marque de personne : il ne se conjugue pas. Il ne donne aucune indication par lui-même sur la temporalité. C'est le verbe de la proposition principale qui indique à quel moment se situe le procès.

• Il a deux formes, une forme simple (par exemple : *comprendre, comprenant*) et une forme composée (par exemple : *avoir compris, ayant compris*).

• Il existe deux modes impersonnels : l'infinitif (présent et passé) et le participe (présent et passé).

Nous allons les passer en revue en commençant par l'infinitif.

6.1 Le mode infinitif, la proposition infinitive

■ Définition

Qu'est-ce que l'infinitif ?

L'infinitif est comme la carte d'identité du verbe, c'est la forme sous laquelle vous le trouverez classé par ordre alphabétique dans un dictionnaire. Cette forme indique à quel groupe il appartient :

- le 1^{er}, celui des verbes réguliers finissant par **-er**, type **chanter** (sauf **aller** qui est irrégulier) ;

- le 2^e, celui des verbes réguliers finissant par **-ir**, comme **finir/finissant** ou **rougir/rougissant** ;

- le 3^e, qui regroupe tous les verbes irréguliers, comme par exemple **voir, croire, faire, prendre, partir**, etc.

Il existe deux temps de l'infinitif : un présent, forme simple (*téléphoner, sortir, peindre*), et un passé : *être* ou *avoir* + participe passé (*avoir téléphoné, être sorti, avoir peint*).

Ces deux temps s'opposent sur le plan aspectuel :

- l'infinitif présent exprime une action non accomplie, en cours de réalisation. Elle peut être simultanée ou postérieure à l'action de la principale :

■ *Je pense **comprendre** ce que tu veux dire / Je suis content de te **voir** demain.*

- l'infinitif passé exprime une action accomplie, antérieure à celle de la principale :

■ *Je pense **avoir compris** ce que tu veux dire / Je suis content de t'**avoir vu** (hier).*

L'infinitif peut se mettre au passif (présent ou passé).

■ *Ces jeunes sportifs sont fiers d'**être reçus** à l'Élysée par le président de la République.*

■ *Ces jeunes sportifs sont fiers d'**avoir été reçus** hier à l'Élysée par le président de la République.*

Remarques

1) Après une préposition, le verbe est toujours à l'infinitif présent ou passé.

■ *Elle est passée **sans me voir**.*

■ *Il a couru **pour attraper** le bus.*

■ *Après **être allés** en cours, nous irons à la bibliothèque* (attention : **après** est toujours suivi d'un infinitif passé).

2) Quand deux verbes se suivent, le second est toujours à l'infinitif.

■ *Passez **prendre** un café à la maison.*

■ *Tu peux **aller faire** les courses ? Moi, je vais **chercher** les enfants à l'école.*

■ *Il va **skier** en Autriche à Noël et nous, nous allons **visiter** la Tunisie.*

■ Valeurs et emplois

L'infinitif peut jouer le rôle d'un verbe ou celui d'un nom.

■ Quand c'est un verbe

✓ Soit il est au cœur de la phrase indépendante et prend différentes valeurs

- dans une phrase interrogative, il exprime l'incertitude :

■ *Que **choisir** ?*

■ *Être ou ne pas être ?*

■ *À quoi bon te **tourmenter** ?*

- dans une phrase exclamative, il remplace un indicatif et exprime la surprise, la colère, le souhait :

■ *Ma fille, **abandonner** ses études, **quitter** ses amis !* (= je ne peux pas croire que ma fille abandonne ses études, quitte ses amis).

■ *Toi, mon meilleur ami, m'**avoir laissé tomber** dans un moment aussi pénible !* Je suis déçu, vraiment !

■ *Ah ! **Partir** au soleil, **nager**, se **balader** sans souci !* (= j'aimerais, je voudrais, je partirais bien au soleil...).

- il peut aussi remplacer un impératif et exprime un ordre ou une défense, un conseil. Vous le trouverez dans les recettes de cuisine, les modes d'emploi, les consignes :

Au Lavomatic : ■ ***Mettre** la lessive dans le bac à droite, **sélectionner** votre programme, **appuyer** sur le bouton « marche ».*

Dans le métro : ■ ***Ne pas jouer** avec les portes. **Ne pas gêner** la fermeture des portes. **Ne pas fumer**.*

En classe : ■ ***Mettre** le verbe à la forme passive. **Souligner** les pronoms relatifs.*

- il forme une périphrase verbale avec certains verbes semi-auxiliaires :

■ *Elle est **sur le point de partir** en voyage.*

■ *Il a **commencé à écrire** ses Mémoires.*

✓ Soit il est introduit par un verbe, souvent avec la valeur d'une proposition subordonnée

■ *John pense **venir** en France* (= John pense qu'il viendra en France).

■ *Il ne connaît personne à qui **s'adresser*** (= à qui il pourrait s'adresser).

■ *Il ne sait même pas où **loger*** (= où il pourrait loger).

■ *Mais il est certain de se **débrouiller*** (= il est certain qu'il se débrouillera).

⚠ La préposition **en** est suivie d'un participe présent et jamais d'un infinitif (voir géronde page 166).

Une préposition peut changer selon qu'elle est suivie d'un infinitif ou d'un nom.

■ *Reposez-vous **avant de partir** / Reposez-vous **avant le départ**.*

⚠ Jamais d'infinitif après les auxiliaires **être** et **avoir**.
■ **Il a **manger*** (impossible).

👉 semi-auxiliaires et expression du présent page 133

La distinction entre ces deux possibilités est une question de style. On considère généralement la subordonnée comme plus lourde que l'infinitif, mais plus précise.

Rappel

Dans la complétive ou dans certaines circonstancielles au subjonctif, la transformation à l'infinitif est obligatoire si le sujet est le même que dans la principale.

- *Je veux que je vienne en France (impossible) ⇒ Je veux venir en France.
- *Nous sommes heureux que nous ayons réussi l'examen (impossible) ⇒ Nous sommes heureux d'avoir réussi l'examen.

Quand c'est un nom

- ✓ il peut être sujet
 - Rire est indispensable.
 - « Visiter quelqu'un » ne se dit pas, sauf pour les malades.
- ✓ attribut
 - Son rêve, c'est de faire l'ascension de l'Everest.
 - Tu sembles avoir faim.
- ✓ complément (de nom, d'adjectif)
 - Son désir de voyager est plus fort que sa peur de prendre l'avion.
 - Il est fier d'avoir obtenu le premier prix et très content de gagner 1 000 euros.
- ✓ complément direct ou indirect de verbe
 - Nous voudrions parler à Mme Daodezi.
 - Tu as parlé d'acheter une maison, c'est sérieux ?
- ✓ complément circonstanciel de but
 - Ses parents ne savent que faire pour l'aider.
- ✓ complément circonstanciel de manière
 - Elle m'annonça la nouvelle sans prendre de précaution.
- ✓ complément circonstanciel de cause
 - Pour avoir trop attendu, elle n'a pas eu de place au théâtre.
- ✓ complément circonstanciel de temps
 - Elle se recoiffe avant de sortir.
- ✓ complément circonstanciel d'opposition
 - Il a été puni sans avoir rien fait de mal.

Certains verbes sont devenus des noms à part entière :

- le rire, le souvenir, le devoir, le dîner, le déjeuner, le lever, le coucher... (voir la sphère du nom page 30)

Maximes d'usage

Le verbe à l'infinitif est souvent utilisé pour exprimer des maximes, des vérités générales. On le trouve dans de nombreux proverbes.

- Promettre est facile, tenir est difficile.
- Donner c'est donner ; reprendre c'est voler.
- Vouloir, c'est pouvoir.
- Partir, c'est mourir un peu.

La proposition subordonnée infinitive

Observez cette phrase :

- Dans le square, les personnes âgées regardent les enfants jouer à la balançoire. Qui regarde ? ⇒ les personnes âgées. Qui joue ? ⇒ les enfants. L'infinitif a un sujet exprimé ou sous-entendu (ici : les enfants) ; ce sujet est également le complément d'objet direct du verbe principal (ici, elles regardent les enfants).

Remarquez bien que la proposition infinitive n'est pas introduite par une conjonction : elle dépend d'un verbe de perception comme voir, regarder, entendre, sentir (ici, le verbe regarder) ou d'un verbe comme laisser, faire ou encore comme emmener, envoyer.

Remarque

Observez :

- Je laisse sortir le chien = Je laisse le chien sortir.
- ⇒ L'infinitif sans complément d'objet direct peut se placer avant ou après son sujet.

Mais attention : cette inversion est impossible avec le verbe faire qui n'accepte pas de sujet entre lui et son infinitif complément. Faire tomber est considéré comme un seul verbe.

- Elle a fait tomber le vase (* Elle a fait le vase tomber ; impossible).

Observez :

- Il a laissé le chien manger tout le rôti.
- Cet ordre est obligatoire. On ne peut pas dire :
- *Il a laissé manger tout le rôti le chien (impossible).
 - *Il a laissé manger le chien tout le rôti (impossible).
- ⇒ Quand l'infinitif (ici, manger) est suivi d'un complément d'objet direct (ici, le rôti), il se place après son sujet (ici, le chien).

POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques particularités de construction et d'accord

• Si le sujet de l'infinitif est un pronom, il se met toujours avant le verbe principal.

- Le chien a entendu le chat entrer dans la maison.
- ⇒ Le chien l'a entendu entrer dans la maison.
- Nous avons vu le chauffard prendre la fuite.
- ⇒ Nous l'avons vu prendre la fuite.

• Si l'infinitif a un COD pronom, celui-ci se place devant l'infinitif et non devant le verbe conjugué. C'est le cas du verbe envoyer.

Observez la différence :

- J'ai envoyé chercher l'infirmière ⇒ Je l'ai envoyé chercher.
- J'ai envoyé mon mari chercher l'infirmière ⇒ Je l'ai envoyé la chercher (l' = mon mari ; la = l'infirmière).

pronom personnels page 125

6 • 2 Le mode participe

Le participe a deux valeurs : une valeur de verbe et une valeur d'adjectif. Dans ce dernier cas, on parlera d'adjectif verbal. Nous ne parlerons ici que de la valeur de verbe du participe présent.

☞ pour l'adjectif verbal, la qualification du nom page 102

Le participe présent : formation, valeurs et emplois

C'est une forme verbale que l'on rencontre surtout à l'écrit. Contrairement à l'adjectif verbal, qui a toutes les caractéristiques d'un adjectif, le **participe présent** a toutes les caractéristiques d'un verbe : il peut avoir un sujet (un nom ou un pronom), un complément (complément d'objet ou complément circonstanciel), être mis à la forme négative, etc.

Comparez :

- ☞ *C'était un hôtel très accueillant.*
- ☞ *C'était un hôtel accueillant les hôtes à la semaine ou au mois.*

Dans la première phrase, **accueillant** est un adjectif (on peut le faire précéder de *très, trop, assez...* ; on pourrait le remplacer par un autre adjectif : un hôtel *sympathique, confortable, discret*, etc.).

Dans la seconde, c'est un participe présent : il accepte un complément (**les hôtes**) ; on pourrait le remplacer par une proposition relative (*un hôtel qui acceptait les hôtes à la semaine...*) ; on peut le mettre à la forme négative (*un hôtel n'accueillant pas les personnes accompagnées d'un animal...*).

Formation

On ajoute la terminaison **-ant** au radical de la 1^{re} personne du pluriel.

• nous voulons	→ voul-	→ <i>voulant</i>
• nous pouvons	→ pouv-	→ <i>pouvant</i>
• nous finissons	→ finiss-	→ <i>finissant</i>
• nous écoutons	→ écout-	→ <i>écoutant</i>

etc.

Valeurs et emplois

Le participe présent envisage l'action (le procès) en train de se dérouler. Il est invariable et n'a pas de temporalité propre : c'est le verbe principal qui indique sa valeur temporelle. Dans la phrase suivante, par exemple, c'est **partit** qui donne la valeur temporelle.

- ☞ *Cherchant fortune, il **partit** pour l'Amérique.*

On distingue :

- les participes présents **conjoints**, rattachés directement à un nom (et donc tout à fait comparables à des adjectifs épithètes) :
- ☞ *Il **rencontra** un pauvre homme mourant de faim.*

- et les participes présents **disjoints**, séparés du nom par une virgule. Ils peuvent se trouver avant ou après le nom. Lorsqu'il est disjoint, le participe peut exprimer :

- ✓ la cause
- ☞ ***Mourant** de faim, le pauvre homme se décida à demander la charité.*
- ☞ *Le pauvre homme, **mourant** de faim, se décida à demander la charité* (= parce qu'il mourait de faim...).

- ✓ la simultanéité
- ☞ ***Se précipitant** sur son maître, le chien se mit à aboyer joyeusement.*
- ☞ *Le chien, **se précipitant** sur son maître, se mit à aboyer joyeusement* (= idée de simultanéité).

- ✓ la condition
- ☞ ***Travaillant** un peu plus régulièrement, Andrée réussissait mieux* (= si elle travaillait...).
- (Attention, dans ce cas, le participe est toujours placé avant la principale.)

- ✓ l'opposition
- ☞ *Bien qu'**ayant étudié** la grammaire russe pendant dix ans, il continue à faire des erreurs.*
- ☞ *Il continue à faire des erreurs en grammaire russe, bien que l'**ayant étudiée** pendant dix ans.*

Attention à la cohérence de votre phrase. Le sujet doit rester le maître ! Observez :

- ☞ * ***Désirant** rencontrer les nouveaux salariés, une réunion est organisée dans le bureau du directeur ce mardi à 16 h.*

La phrase est incorrecte : quel est le sujet du participe présent **désirant** ? Ce ne peut pas être la **réunion**, comme semble l'indiquer la phrase mais, très vraisemblablement, le directeur. Il faudrait donc dire :

- ☞ ***Désirant** rencontrer les nouveaux salariés, le directeur organise une réunion dans son bureau ce mardi à 16 h.*

Il existe une forme composée du participe :

auxiliaire **être** ou **avoir** au participe présent + participe passé.

Ce « participe composé » exprime une action antérieure à l'action exprimée par le verbe principal.

Comparez :

- ☞ ***Ne voulant** pas répondre, elle **restait** silencieuse* (simultanéité).
- ☞ ***Ayant** beaucoup travaillé toute la semaine, il **est parti** ce week-end* (antériorité d'une action : « travailler » sur l'autre : « partir »).

Le gérondif : formation, valeurs et emplois

Formation : « en » + participe présent

▣ Elle travaille toujours **en écoutant** de la musique.

Le gérondif est un peu comparable à un adverbe. Observez :

▣ Elle travaille **en écoutant** de la musique
beaucoup, silencieusement, tranquillement...

Il a toujours le même sujet que le verbe principal.

Il peut aussi avoir un complément.

▣ **En lisant ce livre, j'ai eu envie d'aller en Chine.**

Valeurs et emplois

✓ Le gérondif indique la simultanéité par rapport au verbe principal.

Tout + gérondif insiste sur l'idée de durée.

▣ **Le matin, il chante tout en se rasant** (les deux actions sont simultanées).

✓ Le gérondif peut également exprimer :

– la cause :

▣ **En révisant bien ses cours, il a réussi son examen** (= parce qu'il a bien révisé...).

– le moyen, la manière :

▣ **Il a trouvé un studio en mettant une annonce dans le journal** (réponse à la question : comment... ?).

– la condition :

▣ **En lisant les petites annonces, tu trouverais un travail** (= si tu lisais...).

▣ **En suivant mes conseils, tu aurais pu réussir.**

Ici encore, pensez la cohérence de la phrase. Le sujet doit rester le maître !
Sinon, la phrase sera ambiguë.

Observez :

▣ **En sortant de chez lui, un cycliste l'a renversé.**

Qui est **lui** ? Le cycliste ou la personne accidentée ? On ne le sait pas. Selon la syntaxe, c'est le cycliste qui, alors qu'il sortait de chez lui, a renversé le piéton.

Mais est-ce logique ?

Né confondez pas ces deux structures :

▣ **Il a vu Sophie arrivant à l'université** (= qui arrivait à l'université).

▣ **Il a vu Sophie en arrivant à l'université** (= au moment où il arrivait à l'université).

Le participe passé employé seul

Nous avons déjà rencontré le participe passé dans le chapitre consacré aux temps composés : passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur, etc. (p. 140, p. 141, p. 136), et dans le chapitre consacré au passif (p. 120).

Le participe passé peut aussi être employé seul. Il a alors une valeur très proche de celle d'un adjectif. On peut dire que, dans ce cas, l'auxiliaire **être** est implicite, sous-entendu.

Observez :

▣ **Moins fatigué, je vous aurais accompagné** (= si j'avais été moins fatigué...).

▣ **Partis dès l'aube, ils ont pu arriver à Marseille pour le déjeuner** (= comme ils sont partis...).

La proposition participiale

Le « noyau » de cette proposition peut être :

✓ un participe présent

▣ **La tempête se calmant peu à peu, le bateau réussit à regagner le port.**

▣ **Le directeur désirant rencontrer les nouveaux salariés, une réunion aura lieu ce mardi à 16 h dans son bureau.**

▣ **Monsieur Désiré ayant dû s'absenter la semaine dernière, la réunion n'a pu avoir lieu.**

Ici, le verbe au participe présent a son propre sujet : c'est bien la tempête qui se calme, le directeur qui désire rencontrer les nouveaux salariés, monsieur Désiré qui s'est absenté.

On rencontre presque toujours la proposition participiale **avant** la proposition principale. Les valeurs sont les mêmes que celles vues précédemment (la simultanéité, la condition et surtout la cause).

✓ ou un participe passé

▣ **Les accords de paix conclus, chacun retourna chez soi** (= quand les accords de paix furent conclus...).

▣ **Ton travail terminé, tu pourras aller jouer chez tes amis** (= dès que ton travail sera terminé...).

En général, on rencontre cette proposition participiale **avant** la proposition principale, dont elle est toujours séparée par une virgule. Elle marque le plus souvent une idée d'antériorité par rapport à l'action exprimée par le verbe principal.

⚠ Ne confondez pas l'adjectif verbal et le participe passé.

Observez :

▣ **Il est fatigué** n'a pas du tout le même sens que **Il est fatigant**.

⇒ **Tu es fatigué ? Eh bien, repose-toi cinq minutes.**

⇒ **Arrête de parler sans arrêt, tu es fatigant, à la fin !** (= tu me fatigues).

▣ **Il a été tout à fait convaincu** n'a pas du tout le même sens que **Il a été tout à fait convaincant**.

⇒ **Elle a si bien argumenté qu'elle a réussi à me persuader : j'ai été tout à fait convaincu(e).**

⇒ **Il a su présenter ses arguments avec beaucoup d'habileté : il a été très convaincant** (= il nous a convaincus).

les relations logico-temporelles page 277

Tout + gérondif peut aussi exprimer l'opposition.

▣ **Tout en restant hostile à ses idées, j'ai fini par faire ce qu'il voulait.**

LES MOTS INVARIABLES

Chapitre 1 • LES PRÉPOSITIONS

- 1 1 La préposition « à »
- 1 2 La préposition « de »
- 1 3 La préposition « en »
- 1 4 Autres prépositions fréquentes
- 1 5 Attention à ne pas confondre...
- 1 6 Répétition ou effacement de la préposition

Chapitre 2 • LES ADVERBES

- 2 1 Formation
- 2 2 Les différents adverbes
- 2 3 Les degrés d'intensité de l'adverbe
- 2 4 La place de l'adverbe

1 LES PRÉPOSITIONS



△ Après la préposition **en**, le verbe est au participe présent. C'est la forme du gérondif (voir p. 166).

■ **En voyant le chat entrer dans le jardin, l'oiseau s'est envolé.**

• Qu'est-ce qu'une préposition ?

C'est un mot (*à, de, dans, avec*) ou un groupe de mots (*à la fin de, grâce à, au lieu de*) invariable.

La préposition n'a pas d'existence indépendante mais elle établit à la fois un rapport syntaxique (elle relie deux éléments dans la phrase) et un rapport sémantique (elle introduit du sens) entre deux mots.

Elle ne peut être suivie que :

- d'un nom ■ *C'est un cadeau pour Marine.*
- d'un pronom ■ *Cette lettre, c'est pour toi ou pour moi ?*
- d'un verbe infinitif (présent ou passé) ■ *Je suis ravie de vous voir. Elle était ravie d'avoir reçu ce cadeau.*

• À quoi sert la préposition ?

Elle peut servir à exprimer diverses relations. Par exemple :

- relation de possession ■ *le ballon de la petite fille* (= qui appartient à la petite fille) ;
- relation d'utilisation, d'emploi ■ *une tasse à café* (= qui sert à mettre du café) ;
- relation de temps ■ *Je ferai les vendanges à la fin de l'été* (= quand ce sera la fin de l'été).

• Formes

Les prépositions peuvent être :

- des mots simples : *de, à, sur, dans, chez, par, pour, etc.*
■ *Je travaille à Paris mais j'habite en banlieue. Je vais au bureau chaque matin en voiture.*
- des mots composés : *à cause de, afin de, à travers, jusqu'à, auprès de, au-dessus de, loin de, etc.*
■ *À cause de l'orage, nous avons été obligés de nous abriter loin des arbres.*
- d'anciens participes présents comme : *suivant, durant*
■ *Les conteurs peuvent parler durant des heures sans se fatiguer.*
■ *Découpez ce dessin suivant le pointillé.*
- ou d'anciens participes passés comme : *vu, excepté, passé*
■ *Vu le temps qu'il fait, nous ne sortirons pas nous promener.*
■ *Tous mes amis sont mariés, excepté Sacha.*
■ *Passé un certain temps, je n'attendrai plus votre visite.*
- certains adjectifs comme : *sauf, plein*
■ *Le départ aura lieu le 14 mars, sauf contreordre.*
■ *L'avion se dirige plein sud.*

• Emplois et valeurs

Nous allons tout d'abord passer en revue les emplois et valeurs des trois prépositions les plus fréquentes (et les plus abstraites, les plus « vides ») : *à, de* et *en*.

Nous verrons ensuite les emplois et valeurs d'autres prépositions très courantes telles que : *dans, par, pour, sur, avec...*

1 • 1 La préposition « à »

✓ Elle sert à construire :

- le complément d'objet indirect du verbe :
■ *À l'école primaire, on apprend à lire et à écrire.*

- le complément de l'adverbe : adverbe + à + infinitif :
■ *Le témoin a beaucoup à dire.*

- le complément de l'adjectif :
■ *Le chinois n'est pas facile à apprendre.*
(Mais attention : *Il n'est pas facile d'apprendre le chinois.*)

✓ Lorsqu'elle forme un complément de nom, elle exprime :

- une idée d'emploi, d'usage, de destination d'un objet :
■ *un verre à whisky, une tasse à café, une assiette à soupe* (qui servent pour boire du whisky, pour boire du café, pour servir la soupe) et qu'il ne faut pas confondre avec : *un verre (plein) de whisky, une tasse (pleine) de café, une assiette (pleine) de soupe* ;

- une idée de caractérisation :
■ *la fille aux yeux verts, le garçon à la casquette...*

✓ Lorsqu'elle introduit un complément circonstanciel, elle exprime :

- une idée de lieu (situation présente ou direction) ■ *Je vais à Paris, j'habite à Lyon. Tu travailles à la bibliothèque ?*

- ou une idée de distance ■ *Ce n'est qu'à deux kilomètres.*

- une idée de temps ■ *On se verra à cinq heures. Il est arrivé à minuit. On se reverra au printemps. À bientôt ! À demain !*

- une idée de distance dans l'espace/temps ■ *Il habite à deux heures de Paris.*

- une idée de mesure ■ *Vous vendez les fruits au poids ou à la pièce ?*

- une idée de manière ■ *être à la mode, filer à l'anglaise, parler à voix basse, pleurer à chaudes larmes, un pull fait à la main.*

- une idée d'accompagnement ■ *une choucroute au vin blanc, un gâteau à la crème.*

- une idée de moyen de fonctionnement ■ *le moteur à essence, une cuisine à gaz, un moulin à vent...*

- une idée d'appartenance (avec le verbe être) ■ *C'est à vous, cette voiture ?*

les verbes et leurs constructions page 393

construction de l'adjectif page 100

△ Ne confondez pas **à** et **chez**. Avec les personnes, on utilise **chez** (et non **à**).
■ *Je vais chez le boulanger / Je vais à la boulangerie.*

△ **Au printemps** mais **en été, en hiver**. On préfère éviter le hiatus entre deux voyelles. Mais, curieusement, on peut dire indifféremment : **à l'automne** ou **en automne**.

Devant les noms de pays masculins, **au** (**à + le**) indique le lieu où l'on est ou le lieu où l'on va.
■ *Je vais au Brésil. Ils vivent au Viêt-nam.*
(Pour le genre des noms de pays, voir nom propre page 33.)

manières de dire

- ▣ **À moi, au secours, à l'aide !**
- ▣ **À table, les enfants ! C'est prêt !**
- ▣ **À votre santé ! À la vôtre ! À la tienne !** (quand on trinque).
- ▣ **À vos souhaits !** (quand quelqu'un éternue).
- ▣ **Ce fils à papa** (= enfant gâté) **a vraiment une tête à claques !** (= est exaspérant).
- ▣ **Il dort à poings fermés** (= profondément).
- ▣ **Je ferai ce travail demain, à tête reposée** (= tranquillement).
- ▣ **Voter à gauche, voter à droite.**

1 • 2 La préposition « de »

les verbes et leurs constructions page 393 et la syntaxe du verbe page 112
la forme passive page 123

- ✓ Elle sert à construire :
 - le complément d'objet indirect du verbe :
 - ▣ **Le père et la mère doivent tous deux s'occuper des enfants.**
 - le complément d'agent d'un verbe à la forme passive :
 - ▣ **Il est très apprécié de ses collègues.**
 - le complément de l'adverbe : adverbe + de + nom :
 - ▣ **Vous voulez combien de baguettes aujourd'hui ?**
 - le complément de l'adjectif :
 - ▣ **Il est très content de son travail. Elle est fière de lui. On est triste de partir.**
- ✓ Lorsqu'elle forme un complément de nom, la préposition indique alors :
 - ce que contient un objet :
 - ▣ **J'ai bu une tasse de thé avant d'aller travailler.**
 - ▣ **Prendrez-vous un verre de vin avec le fromage ?**
 - la possession, l'appartenance :
 - ▣ **La moto de Manuel est une Harley Davidson.**
 - ▣ **Quel est le sens de cette phrase ?**
 - une quantité, une mesure :
 - ▣ **Achète un kilo de tomates et deux paquets de spaghetti. Prends aussi une bouteille de vin.**
 - un prix, un poids, une valeur :
 - ▣ **un billet de dix euros, un melon d'un kilo, un appartement de grand standing...**
 - une caractéristique abstraite :
 - ▣ **C'est un garçon d'une grande gentillesse, un homme de talent, une femme de génie.**
 - une matière :
 - ▣ **L'actrice portait une veste de cuir rose et un pantalon de soie noire.**
 - ▣ **Il a obtenu la médaille d'or.**

✓ Lorsqu'elle introduit un complément circonstanciel, la préposition de exprime :

- l'origine, le point de départ, l'éloignement dans le temps ou dans l'espace :
 - ▣ **Il est de Marseille, il vient de Cuba, j'arrive de chez moi...**
- la cause :
 - ▣ **Plusieurs SDF (sans domicile fixe) sont morts de froid pendant l'hiver.**
 - ▣ **Depuis son accident, il tremble de peur en voiture.**
- l'instrument, le moyen :
 - ▣ **Montrer du doigt. Vivre de ses rentes.**
- la manière :
 - ▣ **À 80 ans, il marche encore d'un bon pas** (= rapidement).
 - ▣ **Ce professeur s'exprime d'une voix claire** (= distinctement).
- la mesure (marquant une différence) :
 - ▣ **Avant l'été, on veut tous maigrir de quelques kilos.**
 - ▣ **Il a grandi de vingt centimètres en deux ans.**
- la quantité, avec des adverbes ou des expressions de quantité :
 - ▣ **Les touristes achètent toujours beaucoup de souvenirs et prennent trop de photos. Ils n'ont pas assez de temps pour tout découvrir.**

La combinaison de à et de exprime des limites entre deux éléments :

- de temps
 - ▣ **Cette université ouvre ses portes de 7 h 30 à 21 h, du lundi au samedi inclus.**
- de distance
 - ▣ **Il y a deux cents mètres de chez moi au métro.**
- de quantité
 - ▣ **La classe peut contenir de 25 à 30 élèves.**
- de prix
 - ▣ **Au marché aux puces, ça vous coûtera de 10 à 15 euros.**

manières de dire

- ▣ **De mon temps, jeune homme, les enfants étaient mieux élevés qu'aujourd'hui !**
- ▣ **Elle était rouge de colère et moi, j'étais mort de rire !**
- ▣ **Il dort du sommeil du juste.**
- ▣ **Il craint les voleurs, il ne dort que d'un œil.**
- ▣ **Elle m'a regardé d'un drôle d'air, d'un air moqueur...**
- ▣ **De toute évidence, tu nous caches quelque chose.**
- ▣ **Être de gauche, être de droite.**

1 • 3 La préposition « en »

Rappel

C'est la seule préposition qui n'est pas suivie d'un infinitif mais d'un participe, avec lequel elle forme le gérondif.

- ▣ **Quand elle est seule, elle déjeune en écoutant la radio.**

Généralement, on utilise de + nom sans article lorsqu'il s'agit de notions abstraites :

- ▣ **Mourir d'amour, mourir d'ennui.**
- ▣ **Vivre d'amour et d'eau fraîche.**

quantification pages 88-89



D'une certaine manière, d'une certaine façon, d'une façon étrange... (et jamais *dans une manière, *dans une façon...).

Prépositions et noms de lieux

■ Les noms de ville. Ils n'ont pas d'article :

■ Rome, Paris, Berlin, New York...

→ endroit où l'on est, endroit où l'on va : à.

■ Je vais à Paris. J'habite à Athènes...

→ endroit d'où l'on vient : de (ou d').

■ Je viens de Paris, de Lyon, d'Athènes.

Cependant, si le nom de la ville comporte déjà un article, on le garde.

■ Je suis né(e) à La Nouvelle Orléans. Il va à La Havane.

■ Tu connais Le Havre ? Tu viens de La Rochelle ou du (= de le) Havre ?

▲ L'adresse d'une personne s'écrit sans article et sans préposition :

■ Mon amie habite 25, rue Monge et moi, place de la Contrescarpe à Paris.

■ Les noms de pays. Rappelons qu'ils sont presque toujours précédés d'un article :

■ la France, le Guatemala, l'Irlande, les États-Unis...

Font exception quelques noms d'îles qui sont aussi des États :

■ Cuba, Chypre, Taïwan, Singapour, Madagascar...

• Quelle préposition utiliser avec les noms de pays ?

✓ Noms de pays masculins commençant par une consonne (le Canada, le Brésil, le Cameroun...)

→ endroit où l'on est, endroit où l'on va : au.

■ Ce groupe industriel est installé au Canada mais lui, il travaille au Brésil.

→ endroit d'où l'on vient : du.

■ Paulo vient du Brésil, Helen du Canada et Elisa du Cameroun.

✓ Noms de pays féminins ou commençant par une voyelle (la Bolivie, la Chine, l'Italie, l'Allemagne, l'Iran...)

→ endroit où l'on est, endroit où l'on va : en.

■ Cet été, la famille est aux quatre coins de l'Europe : moi, je vais en Espagne, ma sœur Marion va en Grèce et ma sœur Marthe en Écosse ! Et Pierre reste en France.

→ endroit d'où l'on vient : de (ou d').

■ Elle est arrivée d'Italie hier soir. Vous venez de Bolivie ou de Colombie ?

✓ Noms de pays au pluriel (les États-Unis, les Pays-Bas...)

→ endroit où l'on est, endroit où l'on va : aux.

■ Je vais aux États-Unis ; elle est étudiante aux Pays-Bas.

→ endroit d'où l'on vient : des.

■ Je vais chercher Dennis à l'aéroport, il arrive des États-Unis.

✓ Noms d'îles, sans article (Cuba, Chypre, Taïwan, Madagascar, Madère, Porto-Rico...)

→ endroit où l'on est, endroit où l'on va : à.

■ J'ai appris à danser à Cuba. Il vit à Madagascar six mois par an.

→ endroit d'où l'on vient : de.

■ C'est une fille de Porto-Rico et son copain vient de Cuba.

articles page 39

Quand elle introduit un complément de nom ou un complément circonstanciel, elle est utilisée, en général sans article, pour exprimer :

- le lieu où l'on est ou le lieu où l'on va (devant les noms de pays féminins) :

■ J'habite en France mais je vais en vacances chez ma grand-mère, en Tunisie.

■ Les enfants sont en classe. Vous allez en cours ?

mais aussi : voyager en voiture, en train, en avion.

- le rapport temporel (mois, saisons, années) :

■ Mes filles sont nées en avril, en mai et en juin.

■ En France, la peine de mort a été abolie en 1981.

- la durée d'une action :

■ Les ouvriers ont repeint la maison en trois jours.

■ Ils pensent faire le tour du monde à la voile en six mois.

- la matière d'un objet :

■ Cet hiver, c'est la mode des pulls en grosse laine.

■ Maintenant, beaucoup d'objets sont en plastique.

- la manière d'agir ou la manière d'être :

■ Être en uniforme, être en robe de chambre et en chaussons.

■ Coupez le poulet en quatre morceaux.

■ À la recherche du temps perdu, une œuvre en quatorze volumes.

- un état physique ou moral (souvent avec le verbe être) :

■ Les employés de l'usine sont très en colère depuis sa fermeture.

■ Chaque fois que je regarde ce film, je suis en larmes.

La combinaison de **de** et **en** peut marquer les étapes d'une succession.

■ Ils allaient de ville en ville, mendiant leur pain...

■ Sa santé s'améliore de jour en jour. Il va de mieux en mieux.

■ Je vois mes cousins de temps en temps.

manières de dire

■ Il a fait ça en un clin d'œil (= très vite).

■ Arrête de couper les cheveux en quatre (= de compliquer inutilement les choses).

■ Il ne sait pas quoi faire, il tourne en rond depuis ce matin (= il s'ennuie).

■ Il s'est comporté en héros (= comme un héros).

■ Il s'est déguisé en Zorro.

■ Il est en plein délire ; il a fait un scandale en pleine rue ; il est sorti en pleine nuit. Ne reste pas là, en plein soleil. Il a pris un coup en pleine figure.

■ Prendre quelqu'un en grippe (= se mettre à le détester).

■ Faire tourner quelqu'un en bourrique (= l'exaspérer, le rendre fou).

Comparez :

■ Je vais à l'université à pied, à bicyclette, à moto, à cheval... (espace ouvert ou animal, objet sur lequel on monte).

et : ■ Moi, j'y vais en voiture, en bus, en métro, en taxi, en tram... (espace fermé).

Les Français ne respectent pas toujours cette règle. Ils disent souvent « en vélo », « en moto ».

On peut dire un pull en laine ou un pull de laine mais avec le pronom sujet, il y a une seule possibilité : ■ Regarde ce joli pull. Il est en laine, non ?

!

■ Un cœur d'or, des cheveux d'or (sens figuré) mais :

■ Une montre en or (sens concret).

!

■ Il est en paix, il est en colère, en larmes...

mais :

■ Il est de bonne humeur, de mauvaise humeur.

1 • 4 Autres prépositions fréquentes

La préposition « dans »

Elle exprime :

– tout d'abord, de manière très concrète, un rapport de lieu, une idée d'intériorité :

▣ Elle est **dans sa chambre**. Les élèves sont **dans la classe**. J'ai oublié mon parapluie **dans le métro**. Le chien joue **dans le jardin**...

– mais ce rapport peut être plus abstrait :

▣ Ils sont **dans la misère**. **Dans ma jeunesse**, j'allais au cinéma tous les jours. Il travaille **dans l'informatique**. Il ne veut pas diriger lui-même, il préfère **rester dans l'ombre**...

– une idée de temps (à venir) :

▣ Il travaille **beaucoup**, les examens ont lieu **dans huit jours**.

– **Dans** peut aussi avoir le sens de « environ », « à peu près » (surtout à l'oral) :

▣ Il a **dans les vingt ans**. Ça coûte **dans les trente euros**.

⚠ Ne confondez pas **en** et **dans**.

• Dans l'expression de la spatialité :

▣ Il part **en avion** ou **en TGV** (en... = moyen de transport fermé).

▣ **Demain, à cette heure-ci, je serai dans l'avion !** (dans... = « à l'intérieur de... » ; il s'agit d'un avion réel, concret).

• Dans l'expression de la temporalité :

– **en** exprime la durée d'une action :

▣ Les étudiants ont fait l'exposé **en une demi-heure**.

▣ Le TGV fait le trajet Paris-Lyon **en deux heures**.

– **dans** exprime une durée dans le futur :

▣ Je reviens **dans une heure**.

▣ Il est presque neuf heures, les magasins vont ouvrir **dans quelques minutes**.

La préposition « sur »

Cette préposition a de multiples emplois, surtout lorsqu'elle introduit des compléments circonstanciels :

– le plus souvent, complément de lieu (on suppose qu'il y a un contact) :

▣ Le livre est **sur la table**. Ils habitent **sur la colline**.

⚠ Observez la différence entre :

espace ouvert	espace limité (par des bâtiments, des murs...)
sur la route	dans la rue
sur la place	dans l'impasse
sur le chemin	dans l'allée
sur l'autoroute	dans la cour
sur le quai...	dans l'escalier...



▣ Rester à l'ombre / rester au soleil
mais
▣ rester dans l'ombre / être en public.

📍 se situer dans l'espace
page 200

📍 se situer dans le temps
pages 208-209

L'usage hésite pour : *dans/sur l'avenue* – *dans/sur le boulevard*. C'est sans doute parce que, à l'origine, les avenues et les boulevards étaient des lieux « ouverts », non limités par des bâtiments.

– complément de cause :

▣ Elle a renoncé à ses projets, **sur mon conseil**.

– le rapport d'un nombre à un autre :

▣ **Sur trente candidats**, douze ont été reçus.

▣ Elle a obtenu **15 sur 20** à son devoir.

▣ La pièce mesure **six mètres sur trois**.

– **sur** peut avoir le sens de « à propos de », « concernant » :

▣ Je vais vous dire tout ce que je sais **sur cet homme**.

▣ Ils sont en désaccord **sur bien des points**.

⚠ à la différence entre :

• **sur** ▣ Elle est **sur la plage** (contact).

• **au-dessus de** ▣ Le cerf-volant tourbillonne **au-dessus de la plage** (position supérieure, sans contact).

• **par-dessus** ▣ Le ballon est passé **par-dessus la grille du jardin** (implique le passage d'un lieu à un autre).

Il y a un peu la même différence avec :

• **sous** ▣ Le bébé se traîne **sous la table** à quatre pattes.

• **au-dessous de** ▣ La ville se trouve **au-dessous du niveau de la mer**.

• **par-dessous** ▣ Si tu ne peux pas sauter, passe **par-dessous la barrière**.

⚠ Une préposition devient un adverbe quand elle a un sens complet par elle-même et n'a pas besoin d'être complétée par un autre mot ou un groupe de mots.

▣ La viande est **dans le réfrigérateur** ? – Oui, elle est **dedans** (*dedans le réfrigérateur = impossible).

▣ Le vélo est hors de la maison. Il est **dehors** (*dehors de la maison = impossible).

▣ Cette photo est **sur le buffet**, elle est **dessus** depuis vingt ans (*dessus le buffet = impossible).

La préposition « par »

À la forme passive, elle introduit le complément d'agent.

▣ Le chêne a été frappé **par la foudre**.

▣ L'actrice était habillée **par Christian Lacroix** et coiffée **par Alexandre**.

📍 forme passive page 120

Elle exprime également :

– une idée d'espace, l'endroit par lequel on passe :

▣ Les cambrioleurs sont entrés **par la porte** ou **par la fenêtre** ?

▣ Il passera **par la gare** avant de rentrer.

▣ Pour aller de Lyon à Marseille, on passe **par Avignon**.

Il peut s'agir d'un « passage » figuré :

▣ Ils sont passés **par des moments très difficiles**.

– plus rarement, une idée de temps :

▣ En 1815, **par une belle matinée d'hiver**...

▣ L'appartement donne **sur la rue**.
(= les fenêtres sont du côté de la rue.)

- une idée de manière, de moyen :

- ▣ Il est venu **par le train**.
- ▣ J'ai expédié votre colis **par la poste**.
- ▣ Ce professeur appelle toujours les élèves **par leur prénom**.
- ▣ Lors de la tempête de 1999, les arbres ont été arrachés **par millions**.

- ou encore une idée de distribution :

- ▣ Les smicards gagnent moins de 1 000 euros **par mois**.
- ▣ Prenez ce sirop trois fois **par jour**.
- ▣ Entrez **un par un**.

- la cause (attention, en ce cas, pas d'article I) :

- ▣ Il a fait ça **par amour** ou **par intérêt** ? - Ni l'un ni l'autre, **par simple curiosité**.

manières de dire

- ▣ Elle est toujours **par monts et par vaux** (= toujours en train de voyager).
- ▣ Il apprend à marcher, il tombe **par terre** à chaque pas.
- ▣ Je l'ai rencontré **par hasard**, hier, à la gare.
- ▣ Pardon, monsieur, vous avez pris mon manteau **par erreur** (= en vous trompant sans le faire exprès), **par mégarde** (= par distraction, involontairement).
- ▣ **Par bonheur**, **par chance** (= heureusement) ; **par malheur** (= malheureusement).
- ▣ Elle sait sa leçon **par cœur** (= sur le bout du doigt, parfaitement).

La préposition « pour »

Cette préposition a de très nombreux emplois. Elle exprime :

- le lieu de destination (souvent avec les verbes partir, s'en aller) :

- ▣ Ma sœur est partie **pour** Marseille ce matin.

- la durée après des verbes comme partir, s'en aller, venir... :

- ▣ Elle est venue seulement **pour** la journée.
- ▣ Ses enfants sont partis **pour** longtemps.

- le but :

- ▣ Il faut manger **pour** vivre et non pas vivre **pour** manger (Molière).

- la cause :

- ▣ On apprécie Danièle **pour** sa gentillesse.

- le sentiment (**pour** = « envers », « à l'égard de... ») :

- ▣ J'ai beaucoup d'affection **pour** lui (= envers lui, à son égard).
- ▣ Il a toujours été très bon **pour** nous (= envers nous, à notre égard).

- la destination (**pour** = « en faveur de », « au bénéfice de... ») :

- ▣ On pourrait organiser un concert **pour** les réfugiés.

- la manière (souvent, l'article est omis) :

- ▣ **Pour tout bagage**, il n'avait qu'une petite valise.
- ▣ Vous pouvez avoir ce livre extraordinaire **pour** la modique somme de 30 euros.

manières de dire

- ▣ **Œil pour œil, dent pour dent** (la loi du talion).
- ▣ Je n'y suis **pour rien** (= ce n'est pas ma faute, je ne suis pas responsable).
- ▣ Se plaindre **pour un oui, pour un non** (= pour très peu de choses, sans raison).
- ▣ On la prend souvent **pour sa sœur** (= on la confond souvent avec sa sœur).

△ **Par** et **pour** peuvent toutes deux introduire un complément de cause en réponse à la question « pourquoi ? ».

- ▣ Pourquoi l'avez-vous tué ? - **Par amour**, monsieur le juge (= parce que je l'aimais).

- ▣ Pourquoi avez-vous été condamné ? - **Pour un vol** de voiture, monsieur le juge (= parce que j'ai volé une voiture).

Dans le premier cas, la raison est abstraite. Dans le second, il s'agit d'un motif plus circonstancié, plus précis.

La préposition « avec »

Elle exprime :

- l'accompagnement :

- ▣ Nous sortons **avec des amis**.
- ▣ Tu viens au cinéma **avec nous** ?

- le moyen :

- ▣ Nous avons réussi à ouvrir le bocal de cornichons **avec une pince**.

- la manière :

- ▣ Il conduit **avec prudence**.

- la condition, l'hypothèse :

- ▣ **Avec une ceinture**, cette robe serait plus jolie.

manières de dire

- ▣ **Avec des si**, on mettrait Paris en bouteille.
- ▣ Il est parti **avec armes et bagages** (= avec toutes ses affaires).

La préposition « sans »

Elle exprime :

- la privation, le manque :

- ▣ Il est parti **sans argent, sans papiers d'identité, sans montre** : quel étourdi !

- la manière :

- ▣ L'acrobate a réussi un saut périlleux **sans filet**.

- la caractéristique :

- ▣ Bayard était un chevalier **sans peur et sans reproche**.

- la condition, l'hypothèse. Si le nom qui suit est abstrait ou non précisé, il n'y a pas de déterminant (article, adjectif possessif ou démonstratif) :

- ▣ **Sans aide**, je n'aurais jamais réussi.

Si le nom est précisé (ici, il ne s'agit pas d'une aide en général mais d'une aide bien particulière), il est précédé d'un déterminant.

- ▣ **Sans votre aide**, je n'aurais jamais réussi.

manières de dire

- C'est un homme sans foi ni loi (= sans moralité).
- Il est parti sans tambours ni trompettes (= discrètement).
- Sans blague ! (familier ; pour marquer la surprise, l'incrédulité).

La préposition « contre »

Elle exprime :

– l'opposition :

- Tout le monde a protesté contre cette nouvelle loi.

– la concession :

- Elle a entrepris ce voyage contre l'avis de ses parents.

– le contact, la proximité :

- Il restait là, blotti contre sa mère.

Ce contact peut être parfois violent :

- La voiture s'est écrasée contre le poteau électrique.

– l'échange.

- Qu'est-ce que vous me donnez contre ma veste ?

manières de dire

- Faire contre mauvaise fortune bon cœur (= se résigner, accepter la malchance).
- Faire quelque chose à contrecœur, contre son gré (= de manière contrainte).
- Faire quelque chose à contretemps (= au mauvais moment).
- Prendre le contre-pied de quelque chose ou de quelqu'un (= s'opposer à...).

1 • 5 Attention à ne pas confondre...

« Vers » et « envers »

• Vers indique la direction physique.

- Il se dirige vers le Luxembourg.
- Mais aussi un moment approximatif.

- Le facteur est passé vers midi aujourd'hui.

• Envers (= « à l'égard de », « vis-à-vis de ») sert à exprimer une attitude, un sentiment.

- Cette infirmière a fait preuve d'un grand dévouement envers ses patients.

- Il est toujours très gentil envers nous.

manières de dire

- Il a fait cela envers et contre tous (= malgré l'opposition générale).

« Avant » et « devant »

• Avant (contraire : « après ») s'utilise surtout pour exprimer la temporalité :

- J'étais là avant vous.

- Il a promis de revenir avant demain.

• Devant (contraire : « derrière ») s'utilise pour l'expression de l'espace, du lieu :

- Elle est passée devant chez moi.

- Ne reste pas au fond de la classe, mets-toi devant.

manières de dire

- En avant toute ! (= pour donner le départ).

- Sa politique, c'est un pas en avant, deux pas en arrière.

- Elle adore se mettre en avant (= se faire remarquer, être distinguée).

- Prendre les devants (= prévoir, anticiper un événement).

« Entre » et « parmi »

• On emploie parmi devant un nom pluriel désignant plus de deux éléments (personnes ou objets).

- Choisis parmi ces vêtements celui qui te plaît, je te l'offre.

- Cet inconnu pouvait facilement passer inaperçu parmi tous les invités.

• On emploie entre en général quand il n'y a que deux personnes ou deux objets ou deux groupes d'éléments.

- Ton parapluie ? Il est tombé entre le piano et le fauteuil.

- L'enfant est sagement assis entre son père et sa mère.

Mais notez que l'on peut dire également, puisqu'il s'agit de deux parties :

- Entre voisins, on s'entraide souvent (= de voisin à voisin).

- Ils m'ont promis que cette histoire resterait entre nous (= entre eux et moi).

Entre peut également exprimer une durée comprise entre deux indications de temps.

- Le magasin est fermé entre midi et deux heures : c'est l'heure du déjeuner.

- Le plombier a promis de faire les travaux entre mardi et vendredi.

« Dès » et « depuis »

• Tous deux marquent le point de départ dans le temps, mais dès suppose que l'action ou l'événement s'est produit immédiatement.

- Dès six heures, il est debout !

- Je vous préviendrai dès réception du colis (= immédiatement après...)

• Depuis marque aussi le commencement mais insiste, de plus, sur l'idée de durée d'une action ou d'un événement qui continue.

- Ils habitent à Montréal depuis dix ans (= ils y habitent encore).

- Il travaille depuis huit heures du matin (= il a commencé à 8 h et il continue).

⚠ Avec derrière et devant, on n'utilise pas de. Observez :
• L'enfant apprend à faire du vélo : il doit rester entre ses parents, derrière son père et devant sa mère.

Rappel

Avec un pronom disjoint, on utilise d'entre.

- Tous les enfants ne sont pas rentrés à la maison, trois d'entre eux sont restés à l'étude.

📍 se situer dans le temps
pages 211-212

📍 l'expression du temps
pages 287-288

قوله اي هذا

2 • 6 Répétition ou effacement de la préposition

Remarques

Depuis peut marquer également le lieu à partir duquel on se situe.

‣ Depuis l'Arche de la Défense, on voit très bien l'Arc de Triomphe.

Depuis (point de départ) est souvent associé à jusqu'à (point d'arrivée).

‣ Depuis Lyon jusqu'à Marseille, nous avons eu des embouteillages.

☞ l'expression de la cause
page 297

En raison de... s'emploie surtout dans un contexte administratif. Cette expression est neutre.

‣ En raison d'un arrêt de travail, le trafic est interrompu sur certaines lignes de métro.

☞ se situer dans l'espace
page 200

☞ se situer dans le temps
pages 212-213

☞ « À cause de » et « grâce à »

Ces deux termes expriment une idée de cause, mais grâce à exprime une idée positive, à cause de une idée négative.

‣ Il a réussi son examen grâce à son excellente mémoire.

‣ Elle a perdu ses clés à cause de son désordre.

☞ Pour finir, quelques locutions prépositionnelles

☞ de lieu

près de, loin de, à côté de, le long de, à gauche de, à droite de, en face de, au fond de, en haut de, en bas de, au-dessus de, au-dessous de, à l'intérieur de, à l'extérieur de, hors de...

‣ Ma chambre est en face de l'escalier, au fond du couloir.

‣ Celle de ma sœur est juste au-dessous de la mienne.

‣ Toi, tu prendras la chambre verte, près de celle de mes parents.

☞ de temps

à partir de (marque le point de départ), jusqu'à (marque le point d'arrivée)...

‣ Les inscriptions sont ouvertes à partir du 1^{er} juillet. On peut s'inscrire jusqu'au 15 septembre.

☞ de manière

à force de, au lieu de, à l'aide de, à la place de

‣ À force de patience, il a fini par résoudre cet exercice de mathématiques.

‣ Nous partirons mardi au lieu de lundi.

‣ Comme cadeau, à la place d'un livre, je préférerais un stylo.

‣ On a tiré l'alpiniste de la crevasse à l'aide d'une corde.

☞ En général, les prépositions à, de et en sont répétées devant chaque complément.

‣ Nous avons voyagé aussi bien en Orient qu'en Occident.

‣ Le programme prévoit des arrêts à Florence, à Sienne, à Rome et à Naples.

Excepté :

– dans les expressions figées :

‣ Vous jugerez en votre âme et conscience.

– dans une énumération qui forme un tout :

‣ L'immeuble est composé de deux lofts, dix appartements et vingt studios.

– lorsque des adjectifs numériques sont coordonnés par ou :

‣ La tour Montparnasse s'élève à 200 ou 300 mètres, je ne sais plus.

☞ La répétition des prépositions n'est pas obligatoire lorsque les compléments sont identiques.

Vous pouvez dire aussi bien :

‣ Il est connu pour son humour et sa courtoisie / Il est connu pour son humour et pour sa courtoisie.

‣ Il s'est arrêté à la boucherie, la boulangerie et la librairie avant de rentrer / Il s'est arrêté à la boucherie, à la boulangerie et à la librairie avant de rentrer.

Mais vous répéterez obligatoirement la préposition lorsqu'elle introduit des compléments ayant des genres différents.

‣ Il s'est arrêté à la boucherie, la boulangerie, la librairie et au bureau de tabac avant de rentrer.

☞ La répétition de la préposition est parfois une forme d'insistance permettant de mettre en évidence chaque complément.

‣ Le directeur s'est entretenu avec tout le monde : avec les délégués syndicaux, avec le médecin du travail, avec les représentants des actionnaires. Il a vraiment fait le tour de l'entreprise.

à l'oral

De plus en plus, il y a effacement de la préposition à l'oral et création d'expressions figées comme :

→ Parler politique à la place de « parler de politique » :

‣ Les Français aiment bien parler politique entre eux.

→ Voter communiste à la place de « voter pour les candidats communistes » :

‣ Depuis une trentaine d'années, de moins en moins de gens votent communiste.

LES MOTS INVARIABLES